

Hiver 2006/07 numéro 32

L'Ami de Musée

FFAM

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

Spécial Grenoble & l'Isère



MAGASIN

CENTRE NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN

DEUX EXPOSITIONS À DÉCOUVRIR
JUSQU'AU 6 MAI 2007

FRANCK SCURTI

WHAT IS PUBLIC SCULPTURE?

LOTHAR HEMPEL

ALPHABET CITY

MAG

ASIN

Site Bouchayer-Viallet

155 Cours Berriat / 38000 Grenoble

04 76 21 95 84 / communication@magasin-cnac.org

WWW.MAGASIN-CNAC.ORG

Éditorial	3
Débat sur les musées	4
- <i>La gestion de l'immatériel ne doit pas dévoyer le "sens" des musées</i>	
Dossier Isère et Grenoble	5
- <i>Les Musées départementaux</i>	
- <i>Le Musée de Grenoble</i>	
- <i>Muséum d'histoire naturelle de Grenoble</i>	
- <i>Musée de la Révolution française Château de Vizille</i>	
- <i>Le Musée de Bourgoin-Jallieu</i>	
- <i>Groupement Rhône-Alpes</i>	
International	19
- <i>Pour une Europe des Amis de musées</i>	
Vie des Amis	20
- <i>Caen - Des Amis solidaires</i>	
- <i>Montpellier - Urgence sociale</i>	
- <i>Nîmes - Nouveau public</i>	
- <i>Vernon - Les Amis du Musée A.G. Poulain : 20^e anniversaire</i>	
- <i>Compiègne - Les Amis des musées Antoine Vivenel et de la Figurine historique</i>	
- <i>Orléans - Le Musée des Beaux-Arts s'enrichit d'un audio-guide</i>	
- <i>Toulon - Coopération entre l'Association pour les Musées et un lycée</i>	
- <i>Rennes - Les Jeunes Amis du Musée de Bretagne et de l'Écomusée</i>	
- <i>Bayonne - Opération Tartaro en direction des jeunes</i>	
- <i>Versailles - L'informatique au service d'une association</i>	
Dons des Amis	26
- <i>Dreux - Château de Fontainebleau - Nancy - Romans</i>	
- <i>Morlaix - Grenoble - Valence</i>	
Nuit des Musées	28
- <i>Quelques initiatives</i>	
Liste des Associations adhérentes à la FFSAM	30

Via Nostra

Voyages à la carte

VOYAGES CULTURELS

Nous vous proposons des prestations à la carte et sur mesure pour vos groupes constitués.

Licence n° U 031 05 0001

EL ZOCALO



Notre service groupes vous établira gratuitement un devis.

- Week-end
- Courts séjours
- Circuits

Accompagnés par nos conférenciers

Via Nostra - Voyages culturels
19, allée des Demoiselles - 31400 Toulouse

Tél. 05 61 55 24 80
www.vianostra.fr

L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tel : 01 42 09 66 10 Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr
www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingard

Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonnidec - Geneviève Lubrez
Claudie Hanon

Photos

Ville de Grenoble
Musée de Grenoble
Franck Crispin, Musée dauphinois
Musée de la Résistance et de la Déportation
Musée Hébert
Musée de la Viscose

Guy Depollier, Musée de l'Ancien Evêché
Musée Saint-Antoine l'Abbaye
Musée Hector Berlioz
Arcabas ADAGP - Cartus Photo Allegret
Muséum d'histoire naturelle de Grenoble
Cl.P. Fillioley, Musée de la Révolution française
M. Rodamel
Musée municipal AG.Poulain de Vernon
Musée Antoine Vivenel
La Piscine Roubaix, M. Decroix
Amis des musées d'Orléans
Amis du Musée de Bretagne et de l'Ecomusée
Amis de Versailles
Musée Marcel Dessal
Musée international de la Chaussure
Musée des beaux-arts, Ville de Nancy
Studio Le Guillou
Musée de Valence
Amis du Musée Jean de La Fontaine
Musée municipal Gautron du Coudray

Conception graphique et impression

Calligraphy Print

édito

Ce numéro est consacré à deux grands sujets : Grenoble et l'Isère et les initiatives de nos associations. Tout d'abord Grenoble parce que s'y tient notre Assemblée Générale annuelle les 23, 24 et 25 mars 2007 et le département de l'Isère, car riche en Musées et si attaché à tous les éléments de l'histoire et de la culture du Dauphiné.

Les multiples exemples et témoignages cités ici par nos associations, partenaires de petits ou grands musées, démontrent notre travail patient en matière de philanthropie et d'éducation. Un dossier complet est consacré aux dons comme à la Nuit des musées. La proximité ainsi créée avec les institutions et les professionnels conforte notre approche exigeante du "sens" de nos musées.

L'Ami de Musée se veut aussi un lieu de réflexion et de débat. A ce niveau l'actualité ne nous laisse pas de repos !

Nous avons certes placé notre numéro 30 sous le questionnement de l'utilité sociale des musées, mais des événements récents nous conduisent à reprendre la question de leur mission culturelle, de leur importance éducative et citoyenne.

Ainsi il faut sans cesse remettre l'ouvrage sur le métier face à la tentation toujours plus insidieuse de "noyer" l'action culturelle dans le divertissement. En 2002 ce sujet était abordé au congrès mondial de Buenos Aires (cf. n°28), il a été développé à notre Assemblée Générale 2006 (cf. n°31) ; aujourd'hui le Conseil d'Administration de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées pose le débat (voir page suivante).

Aujourd'hui, dans de nombreux pays et pas seulement en France, il nous faut interpeller les pouvoirs publics sur le "sens" même des musées et des nouveaux projets.

C'est l'un des sujets que nos fédérations en Europe ont accepté de travailler ensemble. Il est bon de souligner la communauté d'esprit et d'action qu'il est possible de développer aussi au sein de la Fédération Mondiale, ce qui est rappelé en page 19.

Les musées dans l'actualité, ce serait une bonne nouvelle si le fond même de la question, leur mission, était abordé. C'est une contribution que nous voulons aussi apporter dans ce numéro.


Jean-Michel Raingeard,
Président.

La gestion de l'immatériel

ne doit pas dévoyer le "sens" des musées

Depuis plusieurs semaines une controverse fait rage sur les politiques internationales de nos musées. En ce qui nous concerne la circulation des œuvres, patrimoine de l'humanité, la diffusion internationale de la culture française, et même le rôle diplomatique de ces politiques doivent être des objets de débat et non de conflit.

Quelles que soient les pressions mercantiles, ou la nécessité de venir au secours d'un Etat impécunieux, les professionnels sont là pour dessiner et défendre les indispensables limites.

Mais il ne faut pas se limiter aux nécessaires aménagements voire restrictions à la circulation des œuvres et à ses contreparties.

Aborder le débat par la marchandisation de la culture est absolument nécessaire mais pas suffisant.

C'est que sourd insidieusement un danger beaucoup plus grand car ontologique celui de la dilution de la culture dans les loisirs. Dénoncée en 2002 au Congrès de la Fédération Mondiale des Amis de Musées de Buenos Aires, reprise lors de notre Assemblée Générale de 2006, la « loisirisation des musées » est maintenant non seulement promue mais justifiée.

Emporté par une furieuse modernité, le rapport sur l'Economie de l'Immatériel récemment remis à Bercy prétend soumettre les musées à la nouvelle pierre philosophale de la valorisation de l'immatériel.

Tel Christophe Colomb découvrant en Amérique une Inde qui n'y était pas, ce rapport entreprend de valoriser le patrimoine très matériel de nos musées au travers de la marque et de la communication de l'image au point que celui-là compterait moins que celles-ci.

L'élargissement de l'accès à la culture voire la démocratisation culturelle, confondus avec le développement du tourisme, sont les grands justificatifs de cette politique dont le moyen serait une toujours plus grande liberté de gestion et autonomie des musées dotés de fonds propres grâce à la vente d'œuvres.

En toile de fond permanente des justifications ressortent une perspective comptable, une obsession des moyens et du rendement économique. Ce mélange justifiant subrepticement une politique de l'œuvre d'art qui ne serait plus qu'un moteur pour l'économie et le tourisme.

Avant d'assurer « la vitalité de leur marque » ou de se transformer en sociétés de conseil les institutions culturelles doivent conserver et diffuser un patrimoine bien réel mais surtout référent de notre culture. Ce sont des actifs d'abord producteurs de sens et non de revenus.

Les objectifs culturels du musée doivent rester au centre de sa finalité, de son projet.

A côté de la gestion de la matérialité des œuvres d'art on ne peut

ignorer leur fonction symbolique donc sociale. L'œuvre d'art par son essence réunit les deux et sa valeur est d'abord culturelle, c'est-à-dire fondatrice par sa liberté et celle du "regardeur" de la fonction démocratique, du sens, du musée.

Dans un amphigouri de notions entrepreneuriales, financières et de communication, le rapport nie ce fondement.

Le musée lieu de loisir, le Guggenheim à Las Vegas avec le succès que l'on sait, voilà la réponse à la pauvreté des finances publiques ? La marque-musée soutenue et valorisée par la communication, voilà le moteur d'une démocratisation culturelle évaluée exclusivement à l'aune de la fréquentation ?

Si Versailles valorise sa « marque » justement autour de personnages comme Louis XIV et Marie-Antoinette, cela ne justifie pas que le musée de l'histoire de France expressément voulu par Louis-Philippe pour réconcilier la France avec elle-même soit fermé car non réductible à l'image promue !

Le Président Racine s'inquiétait récemment du risque de « sous culture de divertissement », c'est bien celui des musées rangés dans la catégorie des biens immatériels et non des fondamentaux de notre culture démocratique.

Négation de la valeur symbolique de l'œuvre, ou son appauvrissement en fonction des « nécessités », voilà ce que nous n'acceptons pas.

Les loisirs sont nécessaires pour favoriser l'accès à la Culture mais ils ne peuvent se confondre avec elle sous peine d'une confusion mortelle, comme "l'inculturation" chère à certains missionnaires risque de dissoudre la Foi dans les croyances locales !

Si pour Michel Platini "le foot est un jeu avant d'être un produit" les musées aussi sont des lieux de culture avant d'être des produits ! Cela n'empêche ni des réponses commerciales aux légitimes attentes des visiteurs ni des partenariats fondés sur des échanges d'images valorisées avec des entreprises tant en France qu'à l'international. Simplement le chemin est court entre des nécessités économiques et une idéologie de la valorisation dilutive du projet patrimonial et culturel.

Il est une notion supérieure, celle de finalité culturelle qui fonde l'existence même du Musée et en conséquence la tutelle comme son financement public. Ne serait-ce qu'au nom du projet éducatif, nous refusons de voir dissoudre cette notion dans la « soupe » du marketing de l'immatériel au regard de ce que l'on pourrait qualifier de simple consumérisme culturel.

André Malraux n'a-t-il pas écrit : "la Culture c'est ce qui répond à l'homme quand il demande ce qu'il fait sur la terre... ce n'est pas l'utilisation des loisirs" ?

➤ Dossier Isère et Grenoble



Le réseau des musées départementaux est particulièrement riche en Isère. Sans doute l'un des plus riches de France : neuf établissements ouverts au public, quatre autres en cours de rénovation ou de création. Il présente une offre culturelle aussi précieuse que rare, venant compléter celle de Grenoble ou de Vienne et répartir

ainsi sur le territoire isérois un capital culturel trop souvent réservé aux grands centres urbains.

Une richesse que l'assemblée départementale a décidé de rendre accessible au plus grand nombre, en faisant le pari de la gratuité étendue à tous les musées départementaux. Les premiers résultats sont très encourageants et nous espérons les conforter encore par des campagnes d'information spécifiques.

Nos musées départementaux sont souvent situés dans de hauts-lieux de notre patrimoine collectif. Ainsi, le musée de la Révolution française est installé dans le château de

Vizille, le musée dauphinois dans l'ancien couvent de Sainte-Marie-d'en-Haut, le musée Hector-Berlioz dans la maison natale de l'artiste et le musée Ernest Hébert dans sa résidence.

Au-delà de ce réseau départemental, le Conseil général soutient les communes iséroises dans leurs actions en faveur des musées et du patrimoine. Du musée de Grenoble à la maison du patrimoine en milieu rural, tous participent d'une même volonté de partager avec le public une part d'histoire, à travers les témoignages qui sont parvenus jusqu'à nous. Et tous contribuent ainsi à entretenir la mémoire collective des Isérois et participent à la promotion de l'Isère et de son passé.

Cette ambition, nous la partageons aussi avec les associations d'Amis de musée auxquelles nous sommes heureux de présenter, à l'occasion de leur venue à Grenoble, nos musées départementaux.

André VALLINI

Le Président du Conseil général - Député de l'Isère



La culture est l'une des conditions nécessaires à l'épanouissement individuel et collectif des êtres humains. Elle est au cœur de l'identité de nos villes, qui sont des lieux de rencontre et d'échange.

La culture est faite de créations vivantes, qui constitueront plus tard notre patrimoine intellectuel. Elle est aussi l'héritage des grands artistes, avec lesquels nous dialoguons au travers des siècles par l'entremise de leurs œuvres. La Ville de Grenoble est très fière de son Musée, l'un des premiers en région.

Des antiquités grecques et égyptiennes aux collections exceptionnelles d'art contemporain acquises tout au long du XX^e siècle, notre Musée offre aux amateurs d'art toutes les facettes et toutes les époques de l'art universel. La générosité des Amis du Musée a récemment permis d'enrichir ce fonds avec le tableau de Ary Scheffer *Figure d'ange*.

Le soutien des Amis du Musée est cependant loin de s'en tenir là. L'organisation régulière des conférences sur l'histoire de l'art, qui font le bonheur d'un public toujours très nombreux, contribue à l'animation de cet établissement pour en faire un lieu ouvert sur la ville, ouvert sur la vie. Les initiatives des Amis du Musée s'inscrivent ainsi pleinement dans la vocation d'un établissement qui veut attirer le plus grand nombre afin de rendre l'art accessible à tous.

Je veux en remercier les membres du Bureau et tous les bénévoles en leur adressant un grand bravo pour leur action enthousiaste et efficace au service du rayonnement culturel de Grenoble.

Michel DESTOT

Député Maire de Grenoble

> Les musées de l'Isère

Consacrés à l'histoire, l'archéologie, le patrimoine artistique, industriel ou rural, les musées qui relèvent du Conseil général de l'Isère témoignent d'une étonnante diversité. Autour de riches collections, dans un environnement patrimonial souvent unique, ils offrent des parcours muséographiques d'une rare qualité et vivent au rythme des expositions temporaires, visites guidées, conférences,

concerts ou ateliers pour le jeune public. Leur situation au cœur des villes, sur les grands axes touristiques ou dans des territoires plus isolés et préservés, invite à la découverte. Les neuf musées qui composent ce réseau départemental (quatre autres sont en travaux ou en projet) ont reçu en 2006 près de 300 000 visiteurs : leur entrée est gratuite pour tous les publics depuis le 1^{er} janvier 2004.

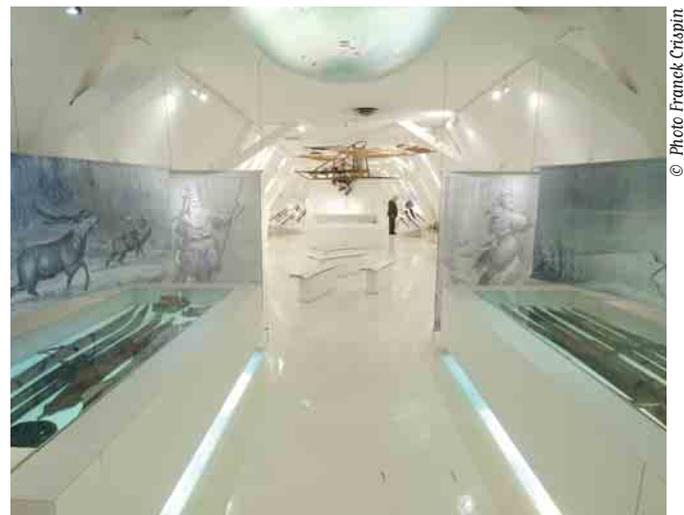
> Le Musée dauphinois

Créé en 1906 à l'initiative d'Hippolyte Müller, son premier conservateur, afin de "relier les premiers occupants d'un pays à ceux qui l'habitent encore", le Musée dauphinois est installé dans l'ancien couvent de Sainte-Marie-d'en-Haut. Classé Monument historique, cet ensemble a été fondé au début du XVII^e siècle par saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal.

Après une histoire mouvementée qui l'a vu successivement servir de prison, de pensionnat religieux, de caserne puis de logement, le bâtiment a été restauré à la faveur des Jeux olympiques de Grenoble de 1968. Le Musée dauphinois y est inauguré par André Malraux, alors Ministre de la Culture.

Véritable musée régional de l'homme, le Musée dauphinois s'intéresse à tous les domaines et à toutes les disciplines du patrimoine de l'ancienne province du Dauphiné et, plus largement, des Alpes françaises : archéologie pré-historique et historique, histoire, ethnologie, patrimoine industriel, arts décoratifs régionaux.

A l'exception de *Gens de l'Alpe*, présentation de la vie rurale en montagne au XX^e siècle, et de *La Grande histoire du ski*, le Musée dauphinois ne propose pas d'exposition permanente mais de nombreuses expositions temporaires portant sur le patrimoine régional de l'ancien Dauphiné et



Exposition *La Grande histoire de ski*

des Alpes, mais aussi sur des cultures plus lointaines ou des cultures immigrées présentes aujourd'hui sur son territoire.

Musée de société, le Musée dauphinois considère que le patrimoine ne vaut que parce qu'il permet d'ouvrir aux questions de notre temps, d'éclairer les mouvements de la société contemporaine et d'exprimer la richesse et la diversité des cultures, dans le temps comme dans l'espace.

Le Musée dauphinois fête en 2006-2007 son centenaire

Bien peu de musées de société en France ont un tel âge ! Bien moins encore ne vivent si longtemps sans que l'orientation qui leur fut donnée à la création n'ait été profondément modifiée. Profitant de ses mutations, le Musée dauphinois est toujours resté en cohérence avec les objectifs de son fondateur, Hippolyte Müller. Ses nombreuses fonctions aujourd'hui se rejoignent autour d'un même projet scientifique et culturel, celui de connaître et de mettre en évidence des façons de vivre et de penser dans le Dauphiné et dans les Alpes, pour contribuer à la connaissance de l'humain dans son universalité.



Exposition *Gens de l'Alpe*

Musée dauphinois

30 rue Maurice Gignoux – 38000 Grenoble

➤ *Le Musée de la Viscose*

Le 2 mars 1989 à 17 heures, l'ultime fil de viscose sortait des métiers de l'usine de Grenoble. C'était la dernière filature de soie artificielle dans la région Rhône-Alpes, qui fut le berceau de cette invention à la fin du XIX^e siècle.

Une association d'anciens ouvriers eut alors la volonté de ne pas laisser disparaître tout ce savoir-faire industriel et technique, mais aussi tout ce patrimoine qui en témoignait.

Ainsi en 1992, au moment où s'opérait la destruction des bâtiments industriels, était inauguré le Musée de la Viscose, outil culturel destiné à témoigner d'une aventure industrielle et humaine. Installé sur le site même, entre les terrains de l'ancienne usine et la cité qui abritait les familles

ouvrières, le musée retrace l'histoire de soixante ans de production de viscose. Le visiteur découvre successivement l'histoire de l'invention de la soie artificielle, le procédé de fabrication, le travail dans l'usine, la vie des ouvriers dans la cité, et l'histoire de l'usine de Grenoble qui, de 1927 à 1989, a accueilli des hommes et des femmes de plus de quarante nationalités différentes.

Géré et animé à son ouverture par l'association des anciens viscosiers, le Musée de la Viscose est devenu en 2005 musée départemental, avec mission de se développer vers la conservation et la valorisation de la mémoire ouvrière.

Musée de la Viscose

27 rue du Tremblay - 38130 Echirolles



© Musée de la Viscose

➤ *Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère Maison des Droits de l'Homme*

Installé au cours des années 1960 par des résistants, des déportés et des enseignants, puis géré et animé par leur association, le Musée de la Résistance et de la Déportation devient départemental en 1994. Donner à comprendre l'histoire des années 1939 – 1945 à partir des faits locaux et des expériences, et transmettre les valeurs au nom desquelles des hommes et des femmes ont combattu l'occupant nazi et l'Etat français du maréchal Pétain, tels étaient les objectifs des fondateurs et tels ils demeurent.

Réparties sur trois niveaux, les présentations suivent la chronologie des faits, ponctuées par six développements thématiques, dédiés eux-mêmes à l'entrée en Résistance, les maquis, la situation des juifs, la répression et la déportation, l'unité de la Résistance en janvier 1944 et la permanence de ses valeurs. L'objet, l'image, le texte, la restitution de lieux et d'ambiances, le témoignage oral ou audiovisuel sollicitent tour à tour l'émotion ou la réflexion.

Parce que la Déclaration universelle de 1948 est directement issue des enseignements de la Seconde Guerre mondiale et que les valeurs de la Résistance rejoignent l'actualité dans la défense des Droits de l'Homme, le Conseil général de l'Isère, en 2001, a demandé au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère d'instruire le projet d'une Maison des Droits de l'Homme et d'en conduire le développement. Au fil des échanges avec les associations et les institutions qui œuvrent en Isère pour le respect des droits fondamentaux de la personne humaine, des conférences, des rencontres et des expositions, les liens qui unissent la Résistance aux Droits de l'Homme sont apparus tels que Musée et Maison ne pouvaient être dissociés. C'est donc avec la conviction partagée que l'un(e) est le prolongement naturel de l'autre que leurs destinées seront désormais communes.



© Photo Franck Crispin

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

14 rue Hébert, 38000 Grenoble

➤ Les musées de l'Isère

➤ Le Musée de l'Ancien Evêché

Installé dans l'ancien palais des évêques, au cœur du centre ancien de Grenoble, l'ancien évêché abrite une exposition permanente consacrée à l'histoire de l'occupation humaine en Isère, de la préhistoire à nos jours. Les plus belles pièces des collections archéologiques, historiques et ethnographiques iséroises sont réparties dans dix salles, constituant un véritable panorama historique prolongé par une invitation à la découverte du patrimoine sur le territoire. En effet, au fil d'un parcours chronologique et thématique proposé sur des bornes multimédias, sont présentés les sites, monuments et divers édifices isérois que l'on peut aller découvrir au sortir du musée.

Très contemporaine, la restauration de l'ancien palais associe harmonieusement les témoignages des constructions les plus anciennes aux interventions de la fin du XX^e siècle. Le monument peut également être visité dans le cadre d'une approche historique du groupe évêché-cathédrale au cœur duquel il prend place.

Enfin, le musée abrite une crypte archéologique. Les fouilles menées à partir de 1989, place Notre-Dame, ont permis de mettre au jour des vestiges paléochrétiens et



© Photo Guy Depollier

d'appréhender sous un angle nouveau l'histoire religieuse de la ville. Au centre de ces découvertes se trouve un baptistère dont la cuve témoigne dans ses différents états des évolutions de la liturgie aux premiers temps chrétiens. Accessible depuis le rez-de-chaussée du musée, le circuit de visite du sous-sol archéologique offre au visiteur une véritable plongée dans la ville de Gratianopolis aux premiers siècles de notre ère.

Dans le cadre de sa programmation culturelle, le musée présente chaque année une à deux expositions temporaires ayant pour thème la mise en valeur de collections privées ou publiques, composantes du patrimoine isérois.

Musée de l'Ancien Evêché
2 rue Très-Cloître - 38000 Grenoble

➤ Musée de Saint-Antoine l'Abbaye

Créé en 1979 à partir d'une donation faite au Département d'œuvres du peintre dauphinois Jean Vinay, lesquelles constituent une part importante des collections, le musée de Saint-Antoine l'Abbaye est installé dans les bâtiments conventuels des XVII^e et XVIII^e siècles, sur l'un des sites patrimoniaux les plus prestigieux de l'Isère. Il abrite l'exposition permanente « Chroniques d'une abbaye au Moyen Age, guérir l'âme et le corps ». Conçue comme un grand livre de chroniques dont on tourne les pages, l'exposition aborde tous les chapitres de l'histoire de l'abbaye de Saint-Antoine, mais aussi ceux de la société médiévale du XII^e au XVI^e siècle. Des salles consacrées aux expositions temporaires ainsi qu'un atelier pédagogique modulable en salle de conférences complètent cet ensemble.

visites guidées, de spectacles et de concerts proposés dans le salon aux gypseries. Des conférences en partenariat avec des chercheurs et des universitaires sont organisées durant l'exposition d'été, temps fort de la programmation culturelle.

Parallèlement à la constitution d'un fonds documentaire, une signalétique récemment installée sur le site abbatial, dans le bourg et dans l'église permet une nouvelle approche du patrimoine historique. Chaque année, le Musée départemental enrichit ses collections par l'acquisition de documents ou d'objets en rapport avec l'histoire des lieux.

Ainsi, offrir au site historique un lieu permettant l'accueil d'expositions et de conférences, encourager la diffusion des pratiques liées au patrimoine auprès des publics de proximité, des touristes français et étrangers, des chercheurs et des universitaires, des amateurs de théâtre, de musique ou de danse contemporaine, sont autant d'éléments pour donner à voir et à vivre autour de l'abbaye qui lui sert d'écrin et dont il demeure indissociable.

Musée de Saint-Antoine l'Abbaye
Le Monastère - 38160 Saint-Antoine l'Abbaye



Le Musée est chargé de promouvoir l'histoire du site ainsi que celle des Hospitaliers de Saint-Antoine par l'intermédiaire d'animations à destination du public scolaire, de

➤ Musée d'art sacré contemporain, Saint-Hugues-de-Chartreuse

Commencée en marge du renouveau de l'art sacré par un jeune artiste inconnu de 25 ans, Arcabas, l'église comprend aujourd'hui cent onze œuvres déclinées en peintures, sculptures, vitraux, fresques, mobilier liturgique, incrustation dans le sol.



ARCABAS Église de St-Hugues de Chartreuse A.D.A.G.P. ©2003

Cartus Photo Allegret 38380

L'œuvre s'est édiflée pour l'essentiel en trois phases successives : 1953, 1973, 1986.

La première campagne a duré de février 1952 à juin 1953. Sont alors créés le bandeau central (144 mètres carrés de peinture sur toile), les vitraux, le porche et la porte « aux anges », le dallage noir aux incrustations de cuivre de l'abside. L'inspiration gravite autour de la continuité entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. La deuxième phase s'est développée de 1972 à 1973. Une suite de tableaux (trente et un) est installée en une frise discontinue au-dessus du bandeau central, appelé Couronnement. Le bandeau supérieur est inspiré par les paroles d'un psaume de louange. Il couronne tout le périmètre du vaisseau.

Enfin une troisième phase, entre 1985 et 1986, voit la création de cinquante-trois tableaux s'inscrivant au-dessous du bandeau central, en une série nommée la Prédelle (soubassement d'un retable). Elle se réfère en permanence aux deux bandeaux préexistants.

En 1984 une donation de l'ensemble des œuvres (mobilier et immobilier) était faite par l'artiste au Conseil général de l'Isère, tandis que la commune céda la propriété de l'édifice.

Saint-Hugues-de-Chartreuse constitue une entité multiple : à la fois église paroissiale, musée ou « résidence » d'une centaine d'œuvres. La cohabitation est naturelle. Le lieu accueille chaque année des milliers de visiteurs, étape obligée après le Musée de la Grande-Chartreuse, rendez-vous des promeneurs de l'agglomération grenobloise, ou lieu de rencontre entre spécialistes de l'art contemporain religieux et randonneurs.

Musée d'art sacré contemporain
Église Saint-Hugues-de Chartreuse
38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

➤ Association des Amis du Musée

L'Association des amis de l'Église de Saint-Hugues-de-Chartreuse et de l'Œuvre d'Arcabas, créée le 15 janvier 1975, dont le but est de promouvoir cet ensemble artistique a, dans un premier temps, assuré la conservation de l'œuvre : visites commentées, mais surtout création et gestion d'une librairie, édition de livres d'art, de catalogues, de cartes postales, réalisation de vidéos...

Jouant son rôle de mécène, elle a permis d'enrichir les collections en faisant don, en même temps que l'artiste, du mobilier de l'église (ambon, crédence et banc du célébrant), des fonds baptismaux, d'une sculpture en bronze et surtout d'une toile monumentale « La libération de l'apôtre Pierre » (3,10 x 1,92 m) en 1983.



ARCABAS Église de St-Hugues de Chartreuse A.D.A.G.P. ©2003

Cartus Photo Allegret 38380

En tant qu'Association d'Amis, elle a contribué au rayonnement de ce lieu, devenu musée départemental d'art sacré contemporain en 1984, en organisant des conférences sur l'œuvre, en créant le festival « Peinture et Musique ».

Aujourd'hui, après avoir cédé la librairie du musée au Conseil général de l'Isère, elle collabore à l'édition de certains livres et documents, ainsi qu'à l'organisation de concerts, de conférences et de voyages à thème, autour de l'œuvre d'Arcabas et ne manque pas de promouvoir le Musée d'Art Sacré Contemporain.

Les Amis de Saint-Hugues
(www.arcabas.com)

➤ Musée Hébert



Autoportrait, Ernest Hébert, vers 1834

Le musée Hébert de La Tronche est un musée singulier : à l'abri derrière ses murs, ce domaine de deux hectares et demi a su se protéger du temps. La maison de l'artiste a conservé l'esprit des lieux et le caractère intimiste d'une maison de famille. Le jardin, entre ombre et lumière, est encore impré-

gné des souvenirs italiens de l'artiste.

Le musée a, dès son ouverture en 1979, affiché une double orientation : favoriser une meilleure connaissance de l'art du XIX^e siècle à travers les collections du peintre Ernest Hébert (1807-1908) et promouvoir la présentation d'artistes contemporains, jeunes ou confirmés. Le premier objectif s'est considérablement conforté avec la rénovation récente de la demeure familiale d'Hébert. Les salles de présentation permanente y déclinent par thèmes la longue carrière de l'artiste à travers ses œuvres



et celles de ses amis. Elles illustrent l'académisme, dont on redécouvre maintenant la complexité et l'importance, et nous renseignent sur l'art officiel. Inscrit entre le romantisme d'Eugène Delacroix et le symbolisme de Gustave Moreau, Hébert ouvre la voie à une connaissance plus approfondie des mouvements esthétiques du XIX^e siècle. La maison et l'atelier, lieux de mémoire chargés de souvenirs, évoquent sa vie en même temps qu'ils restituent l'atmosphère d'un siècle éclectique. Des expositions temporaires permettent de mieux mesurer la place d'Hébert dans son temps à travers ses collections, tableaux, dessins, photos... La présentation d'artistes nationaux ou dauphinois du XIX^e siècle vient élargir l'aspect monographique de l'ensemble. Dans le même esprit, des concerts, des lectures et des colloques confirment la vocation de ce musée

du XIX^e siècle. La deuxième mission ne tardera pas à être assurée puisque le projet de rénovation des salles d'expositions temporaires, consacrées à l'art contemporain, est en cours. Déjà, les beaux jours venus, le jardin classé « remarquable » offre un cadre idéal pour des expositions de sculptures.

Musée Hébert

Chemin Hébert – 38700 La Tronche

➤ Le Musée Hector-Berlioz

Prophète du romantisme, Hector Berlioz (1803 – 1869) vécut une existence à l'image de sa musique : géniale, passionnée et parfois incomprise, une vie de « bruit et de fureur ». Né en Dauphiné, il passa les dix-huit premières années de sa vie à La Côte-Saint-André, dans la maison familiale devenue musée.

Située au cœur du bourg, cette demeure datant du XVII^e siècle et classée Monument historique, s'ouvre sur une cour intérieure. Le premier musée installé en ses murs fut inauguré en 1935. Le site fit l'objet d'une réhabilitation en 2003, dans le cadre du bicentenaire de la naissance du compositeur, dotant le lieu d'une muséographie contemporaine et permettant au simple visiteur comme au mélomane de découvrir la personnalité d'Hector Berlioz. On y ressent encore l'atmosphère particulière qui entourait le jeune Hector au moment

de ses premières romances et de ses premiers sentiments amoureux.

La visite de la maison est précédée d'une exposition permanente qui donne quelques clés de lecture : « Berlioz en son temps », « Episodes de la vie d'un artiste ». Le parcours donne à voir et à entendre, ponctué d'étapes qui ouvrent à la découverte de la correspondance du musicien (véritable homme de plume) et les extraits musicaux de ses principales œuvres.



Les pièces historiques, quant à elles, livrent chacune une facette de la vie du compositeur : la cuisine et la vie quotidienne ; le petit salon-bibliothèque et la vie intime ou encore le grand salon où retentirent les premières notes de musique du jeune Hector. La visite se poursuit par le cabinet du docteur Berlioz (son père) et la chambre du musicien, puis les chambres de ses sœurs, où



l'on évoque les relations privilégiées qu'il entretint avec elles tout au long de sa vie. C'est Hector lui-même qui accompagne le visiteur de ses

paroles (audio-guidage en français, en anglais ou en allemand), extraites des *Mémoires* et de sa correspondance.

En sus du Festival Berlioz et des multiples concerts dans le jardin, la musique se fait entendre dans l'auditorium, où le public peut sélectionner des enregistrements extraits des compositions ou encore visionner l'intégralité de cer-

taines œuvres, sous la baguette des plus grands chefs. Des espaces aménagés dans les anciennes caves accueillent chaque année de nouvelles présentations et proposent aux visiteurs diverses rencontres. Ainsi l'année 2007 verra l'ouverture de « *En avant la musique ! Harmonies, fanfares et orphéons* », exposition qui abordera l'histoire des pratiques musicales amateur en Dauphiné depuis le XIX^e siècle.

Musée Hector-Berlioz

69 rue de la République -
38260 La Côte-Saint-André



© Crédit Musée Hector Berlioz

► Les musées en chantier

GRENOBLE

Musée Archéologique — Eglise Saint Laurent

C'est sur le site prestigieux de l'église Saint-Laurent de Grenoble, classée Monument historique, qu'ont été relevées par l'archéologie les plus anciennes manifestations du christianisme à Grenoble. Un complexe funéraire paléochrétien a été mis au jour, dont la crypte Saint-Oyand (IV^e siècle) située sous le chevet roman (XII^e siècle) de l'église, l'un des très rares témoins de l'art du haut Moyen Age en France. Le musée est aujourd'hui fermé au public pour travaux, afin d'achever le circuit de visite.

Place Saint-Laurent 38000 Grenoble
www.musee-archeologique-grenoble.fr

MONTFERRAT

Musée-Parc archéologique du Lac de Paladru

En bordure du lac qui a livré les plus belles collections préhistoriques (site néolithique, 3000 avant J.-C.), mais aussi d'inestimables témoignages du Moyen Age (le célèbre site de Colletière, celui des chevaliers-paysans de l'an Mil), le Conseil général de l'Isère conduit le projet d'installer un musée archéologique d'un genre nouveau. Au cœur d'un parc et d'une nature protégée, les villages des deux périodes seront reconstitués, de part et d'autre du musée proprement dit, dont l'architecture est parfaitement adaptée au site et à son environnement. Le début des travaux est prévu en 2008.

VIF

Maison Champollion

Ouverte provisoirement au public en 2004, la propriété où vécurent les frères Champollion à Vif fait l'objet actuellement d'études préalables à des travaux d'aménagement des bâtiments et des abords. Lieu de mémoire, le futur musée, dans l'univers retrouvé de la demeure familiale, présentera la vie et l'œuvre du célèbre égyptologue et la naissance de l'égyptologie et celle de son frère, Champollion-Figeac.

45 rue Champollion 38450 Vif

VILLARD—BONNOT, Lancey

Musée de la Houille blanche

Situé à Lancey, dans la vallée du Grésivaudan, le Musée réunit de précieux témoignages de la révolution industrielle vécue autour de l'hydroélectricité, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, celui notamment de l'ingénieur Aristide Bergès (1833-1904). Des travaux engagés sur le site concernent dès cette année la rénovation de la maison Bergès. Mais c'est l'ensemble du site, avec ses premières installations, qui fera l'objet d'un vaste projet d'aménagement dans les années à venir. Le Musée est actuellement fermé au public.

Maison Bergès Lancey 38190 Villard-Bonnot

➤ Le Musée de Grenoble

L'installation en 1994 des collections du musée de Grenoble dans un nouveau bâtiment conçu à cet effet par une équipe d'architectes grenoblois, a marqué une étape décisive dans l'histoire de cette institution. Le nouvel établissement qui compte parmi les grandes réussites muséographiques européennes des vingt dernières années, a permis une mise en valeur remarquable des collections de même qu'un développement considérable des activités en direction des publics. Un nouveau chapitre s'est donc ouvert, riche de promesses et d'avenir, dans une histoire déjà longue, écrite par des hommes de culture, clairvoyants et déterminés, des mécènes généreux et des édiles perspicaces qui, ici souvent mieux qu'ailleurs, surent répondre avec audace aux grandes questions de leur temps.

L'histoire du musée de Grenoble commence dans les années qui suivirent la Révolution française. Le musée est créé en 1798, sous l'impulsion de celui qui sera son premier conservateur, Louis-Joseph Jay. Soucieux de sauvegarder notamment les œuvres saisies dans les grandes abbayes du Dauphiné, ce professeur de dessin n'a de cesse d'obtenir de l'administration départementale un lieu, ce sera le palais de l'Evêché. Parmi les tableaux rassemblés, on compte d'emblée quelques chefs-d'œuvre tels le *Saint Jérôme* de Georges de la Tour provenant de l'abbaye de Saint-Antoine, ou le *Christ en croix* de Philippe de Champaigne, saisi au monastère de la Grande Chartreuse. A ce groupe de provenance locale, s'ajoute dès 1799 un premier envoi de l'État comptant douze tableaux, dont deux superbes Vouet, deux très belles natures mortes de Desportes et des grandes compositions de Philippe de Champaigne. Quelques années après, en 1811, Grenoble fait partie des six villes de province bénéficiant des tableaux qui n'étaient pas destinés au musée Napoléon (Le Louvre) ou aux églises de



Paris. C'est ainsi que des œuvres aussi importantes que *L'Adoration des mages* de Bloemaert ou le *Saint Grégoire* de Rubens entrent dans les collections. Mais les envois de l'État qui se poursuivront tout au long du XIX^e siècle ne sont pas, loin s'en faut, la seule source d'enrichissement de ce premier fonds. Car dès le départ le musée achète, et souvent des œuvres de la plus haute qualité, comme en 1840 la splendide vue de Venise de Canaletto ou encore, une œuvre

contemporaine, le *Roger et Angélique* de Delacroix en 1858.

Il est aussi le bénéficiaire, et c'est là un trait remarquable de son histoire, de nombreux dons et legs de première qualité, jusqu'au milieu du XX^e siècle. Ainsi le legs Léonce Mesnard en 1890, avec son magnifique ensemble de dessins anciens, permet la création du cabinet d'art graphique, ou encore les nombreux dons du général de Beylié, amateur d'art éclairé et vrai

mécène. Les quatre Zurbarán, mondialement célèbres, offerts en 1901, sont sans conteste les plus beaux fleurons de sa générosité. L'ampleur de la collection peu à peu rassemblée rend nécessaire, dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, la construction d'un bâtiment qui puisse l'accueillir dignement. Commencé sous le Second Empire, érigé sur ce qui deviendra la place de Verdun, cet édifice où est installée également la bibliothèque municipale, abritera les activités du musée jusqu'en 1993.

Au début du XX^e siècle, le musée de Grenoble passe déjà pour un des grands musées de France. Il va devenir, sous l'action d'Andry-Farcy, son conservateur de 1919 à 1949, le premier musée d'art moderne. En effet, très tôt Andry-Farcy fait entrer dans les collections les grands artistes de son temps. Ces œuvres proviennent de dons directement sollicités auprès des artistes comme Monet, Matisse, dont le chef-d'œuvre de la collection *Intérieur aux aubergines*, Picasso, Max Ernst, Georges Grosz ; des collectionneurs, parmi ceux-ci Jacques Doucet, le docteur Albert Barnes, Peggy Guggenheim; ou des marchands tels que Daniel-Henry Kahnweiler, Ambroise Vollard, Paul Guillaume ou encore Alfred Flechtheim. Mais aussi d'acquisitions dont *Le Remorqueur* de Fernand Léger



en 1928 ou *Le bœuf écorché* de Chaïm Soutine en 1932. A cela s'ajoute en 1923 le legs Agutte-Sembat qui apporte un ensemble unique et considérable d'œuvres néo-impresionnistes (Signac, Cross, Van Rysselberg) et fauvistes (Matisse, Derain, Marquet, Vlaminck). A sa suite, les différents conservateurs qui se succèdent s'attacheront à compléter et actualiser cet ensemble prestigieux, sans toutefois négliger d'acquérir une œuvre d'art ancien lorsqu'une opportunité se présentera. Aux acquisitions régulières s'ajoutent les dépôts du Musée National d'Art Moderne et du Fonds National d'Art Contemporain qui constituent le plus souvent des apports décisifs, dont la priorité demeure l'art en train de se créer. Fidèle à la voie tracée par Andry-Farcy, le musée de Grenoble se doit d'être à l'écoute des tendances artistiques novatrices qui constituent, dans la complexité de leurs préoccupations et la très grande diversité de leurs formes, l'art contemporain.

Il faut ajouter, et cela depuis maintenant 20 ans, la contribution précieuse de l'association des Amis du musée. En effet, régulièrement depuis 1987, les Amis du musée, en plus de leur activité de sensibilisation aux arts plastiques, participent à l'enrichissement des collections, en acquérant sur les conseils des conservateurs des œuvres qui sont ensuite offer-

tes. C'est ainsi que, notamment, un très bel ensemble de dessins de Simon Denis et de Lecomte du Noüy est entré dans les collections. De même, des tableaux d'Abraham Hondius et Jacques Stella sont venus compléter la section consacrée au XVII^e siècle. Plus récemment un beau dessin de Pierre Bonnard et une peinture de Jules Flandrin ont enrichi la représentation de ces artistes à Grenoble. Enfin, pour célébrer avec éclat le vingtième anniversaire de l'association, un magnifique tableau d'Ary Scheffer vient d'être offert au musée.

Ainsi, en ces premières années du XXI^e siècle, le musée de Grenoble offre-t-il la possibilité de parcourir, sans rupture, l'histoire de la peinture occidentale du XIII^e siècle jusqu'à nos jours, avec pour chaque période des œuvres de premier plan. A cela s'ajoute un fonds d'antiquités égyptiennes, grecques et étrusques, témoignage de l'intérêt non démenti des Dauphinois pour l'archéologie et le souvenir de la présence de Champollion à Grenoble.

Autant dire que sa réputation d'être l'un des plus importants musées de France et d'Europe n'est pas usurpée.

Guy TOSATTO

Directeur du Musée de Grenoble

➤ Amis : 20^e anniversaire

Les Amis du Musée de Grenoble accueillent la 34^e Assemblée Générale de la FFSAM. Cet accueil a été rendu possible grâce au soutien de la Ville de Grenoble et avec le partenariat du Conseil Général de l'Isère. La présence à nos côtés des collectivités est la marque d'une reconnaissance qui labellise notre accompagnement de l'institution.

Cette Assemblée Générale de Grenoble est programmée dans le cadre des manifestations qui vont se succéder en 2007 pour célébrer le 20^e anniversaire de notre association. Depuis 1987 nous avons proposé à des milliers d'adhérents 560 conférences dont les thèmes vont de l'Antiquité à l'art contemporain puisque l'étendue de la collection de notre musée permet de traiter tous ces sujets. Nous avons pendant 20 ans organisé de nombreux voyages sur quatre continents.

D'autres activités culturelles au musée, histoire de l'art, vernisages, rencontres avec des artistes, soirées avec les étudiants, et des visites d'autres sites patrimoniaux rassemblent un public très nombreux.

Les concours de poèmes ou de photos que nous avons organisés ont rencontré aussi un écho très favorable.

Les acquisitions réalisées par l'association sont venues enrichir les collections ; ainsi 46 œuvres ont été données à la Ville de Grenoble pour le musée.

L'action pédagogique en direction

des jeunes s'est développée dans les collèges du département. Depuis 15 ans, « Connaissance du patrimoine en milieu scolaire » offre aux collégiens l'enseignement de l'histoire de l'art au cours de 5 conférences dans leur établissement et une visite au musée.

Cette initiative a été récemment saluée par le Ministre de l'Education Nationale M. Gilles de Robien :

« Très attaché aux initiatives visant à l'ouverture des élèves et à l'initiation à l'art, j'ai été heureux de découvrir la vôtre. Au-delà de sa pertinence et de l'intérêt des buts qu'elle poursuit, j'ai également été très sensible au lien étroit que vous avez su tisser entre les établissements scolaires et une institution culturelle telle que le musée de Grenoble... »

La participation fidèle de quelque 1500 adhérents nous encourage chaque année à poursuivre nos activités. A l'occasion de ce rapide bilan de 20 ans au service du Musée et du public, je veux remercier tous ceux dont l'action a permis un travail de qualité et construit la notoriété des Amis du Musée de Grenoble et pour leur confiance nos interlocuteurs du Conseil Général de l'Isère et de la Municipalité de Grenoble.

Hervé STORNY Président



Rhod Rothfuss

Pintura Madi, 1946



Amédée Ozenfant

La main de l'artiste, 1930

➤ Muséum d'histoire naturelle de Grenoble Un peu d'histoire

Dans sa thèse de doctorat en sciences humaines, soutenue le 20 juin 2006, Joëlle Rochas met clairement en évidence l'originalité grenobloise que représente en 1773 la création d'un Cabinet d'histoire naturelle.

Ce cabinet est alors placé sous l'égide, les conseils, les apports de personnalités telles que Henri Gagnon médecin et grand-père de Stendhal, Ducros prêtre et bibliothécaire – pour Stendhal “le seul grand homme que j’aie vu dans ma jeunesse” – Clot-Bey médecin du vice-roi d’Égypte, Dolomieu géologue de stature internationale, Villars médecin, professeur, précurseur de la botanique dans les Alpes, Raby grand notable et négociant grenoblois, Fourier mathématicien et préfet de l’Isère, ..., ainsi que les frères Champollion et, plus tard, Tardy de Montravel officier de marine sur la *Zélee*, devenu gouverneur de Cayenne, Vincendon-Dumoulin ingénieur hydrographe sur l’*Astrolabe* auprès de Dumont D’Urville, Arnoux chirurgien major sur le *Rhin*, E. Gueymard ingénieur et professeur à l’Université. ...

En cette fin de XVIII^e siècle et début du XIX^e siècle, période d’ouverture sur le monde, le Cabinet d’histoire naturelle, élevé en 1851 au rang de Muséum, avec un magnifique bâtiment de style néoclassique, est rapidement devenu une institution au grand rayonnement, s’appuyant sur de riches collections originaires des différents continents de la planète. A l’approche d’un important changement de société dans le milieu du XIX^e, provoqué par le développement de l’industrie et des technologies modernes, le maire FTaulier tenait à rappeler en 1843 que le Muséum serait le “temple” érigé pour recevoir les richesses naturelle du Dauphiné et exposer les produits de l’industrie.

Cette volonté de donner au Muséum de Grenoble une dimension alpine tout en le maintenant dans un élargissement mondial s’est perpétuée au cours des siècles pour s’affirmer en 1990 avec l’ouverture, dans un ensemble architectural du XIX^e siècle entièrement rénové, de nouveaux espaces muséographiques.



Bâtiment construit en 1851 et rénové en 1991 pour accueillir les expositions dites de longue durée.

© Muséum d'histoire naturelle de Grenoble



Nouveau bâtiment créé en 1987 pour recevoir les réserves, l'administration et le technique.

© Muséum d'histoire naturelle de Grenoble

Cet ensemble original confère à l’institution une place d’importance au sein de la région Rhône-Alpes et le positionne parmi les grands muséums de France.

Equipement au patrimoine géologique, faunistique, botanique et ethnologique d’une grande qualité esthétique, culturelle, scientifique, le Muséum s’est inscrit depuis une trentaine d’années avec un réel succès dans la politique de diffusion des connaissances scientifiques attendues par le public. Dans ce domaine l’institution a souvent été à la pointe de la nouveauté ouvrant et adaptant ses espaces et ses méthodes à, et pour, tous les publics. Le panel d’activités comprend : expositions temporaires, ateliers pédagogiques, cycles de films, conférences, débats, contes, lectures, productions éditoriales, ... pour 80 à 90 000 participants.

Passer ne serait-ce que quelques instants dans cet ensemble historique et culturel, c’est : remonter le temps jusqu’aux origines de la Terre et des premiers instants de la Vie, suivre l’apparition, l’adaptation, la disparition des espèces animales et végétales, se documenter sur l’émergence des massifs alpins, pénétrer l’incroyable diversité des formes vivantes présentes ou passées, s’interroger sur la signification de ces extraordinaires sculptures minérales normalement enfouies dans la pénombre des profondeurs terrestres, méditer sur les extinctions et l’avenir de la planète Terre. Et c’est aussi pour ceux qui veulent s’attarder, revenir, la possibilité de s’engager dans l’actualité scientifique régulièrement mise en scène dans l’Orangerie, bâtiment d’exposition de 300 m², de débattre avec les conférenciers invités par l’Association des Amis du Muséum, de s’émerveiller dans la salle de projection lors des cycles de films.

Le Muséum de Grenoble ouvre le regard sur le grand mystère de la Vie et de l’Humanité.

Armand FAYARD
Directeur du Muséum

➤ Association des Amis du Muséum de Grenoble

Créée en 1980, l'Association des Amis du Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble groupe actuellement 300 adhérents environ, de tous âges et toutes origines, tous unis par une préoccupation majeure : l'intérêt pour les sciences de la vie et de la terre, dans leurs divers aspects et applications.

Elle agit en étroite liaison et collaboration avec le Muséum, dont elle fait connaître et accompagne les activités et aide à la diffusion des connaissances pour le grand public. Cela dans le cadre d'une Convention avec la Ville de Grenoble. La gestion et l'animation de l'Association repose sur des bénévoles : son Bureau et son Conseil d'Administration, qui avec l'aide de certains adhérents et selon les sujets, ont la charge de préparer et de réaliser annuellement les activités de base : conférences et sorties éducatives.

Les conférences mensuelles (une dizaine chaque année) sont ouvertes gratuitement au public et assurées par des professionnels spécialisés, issus du département ou d'ailleurs. Elles sont très fréquentées, en raison de l'originalité des connaissances qu'elles apportent dans tous les domaines (géologie, botanique, zoologie, préhistoire, environnement, paysage, archéologie).

Les sorties éducatives (également mensuelles, payantes et réservées aux adhérents), applications sur le terrain, rencontrent un

succès jamais démenti : il est rare, en effet, qu'une association offre toute l'année à ses membres des excursions techniquement spécialisées, guidées par des personnes très compétentes dans leur domaine. Elles ont lieu le plus souvent dans le cadre du département de l'Isère, mais aussi de départements voisins, de la région Rhône-Alpes ou au-delà, et quelquefois de pays voisins avec lesquels l'association entretient des relations suivies (Italie et Suisse notamment).

Ces activités relèvent d'un thème général, choisi chaque année par les responsables.

Pour l'année 2006, c'est celui de la biodiversité au sens large, de sa connaissance et de sa protection, et des éléments qui interviennent sur son évolution (le climat notamment) qui a été retenu. Les conférences qui ont été présentées avaient trait à la présentation générale de la biodiversité, aux évolutions génétiques des plantes et des animaux sous diverses influences et aux éléments d'observations des modifications constatées du climat.

Le programme en cours d'établissement pour l'année 2007 prévoit la poursuite de l'exploration de la biodiversité (certains aspects complémentaires seront présentés) et l'intervention d'un thème nouveau : l'homme et les utilisations de la pierre.

➤ Musée de la Révolution française Château de Vizille

Créé en 1983 par le Conseil général de l'Isère, dans la perspective du bicentenaire, le musée de la Révolution française est installé dans le château de Vizille, à proximité de Grenoble. En effet, c'est dans l'ancienne demeure, au XVII^e siècle, des ducs de Lesdiguières que s'est réunie, le 21 juillet 1788, l'assemblée des trois ordres du Dauphiné qui réclama la convocation des États généraux du royaume et des réformes. L'Assemblée de Vizille, manifestation politique déterminante dans l'amorce des bouleversements de 1789, scella dès lors le destin du château aujourd'hui musée de la Révolution française.

Le plus grand et prestigieux château du Dauphiné a été aménagé au début du XVII^e siècle par François de Bonne (1543-1626), duc de Lesdiguières, gouverneur de la province delphinale, compagnon d'armes d'Henri IV et dernier connétable de France. A la fin du XVIII^e siècle, un entrepreneur bourgeois de la région, Claude Perier, acheta le château délaissé et y installa une manufacture d'impression sur tissu. Le 21 juillet 1788, il accepta de recevoir dans la salle du jeu de paume du vieux château aristocratique l'assemblée des trois ordres de la province, interdite de réunion à Grenoble, dont les délibérations ouvrirent un nouveau et crucial chapitre de l'histoire de

France. Propriété jusqu'en 1895 de l'influente famille Perier connue pour son engagement

politique au sein de la bourgeoisie libérale, le domaine finit par être acquis par l'État en 1924, conformément à un vœu national. Il s'agissait de sauver du démembrement ce qui était devenu un haut lieu d'histoire et de tradition républicaine honoré par les visites familiales, amicales, officielles ou militantes de La Fayette, Casimir Perier, Adolphe Thiers, Sadi Carnot et Jean Jaurès. Cinq Présidents de la République y séjournèrent, en particulier Albert Lebrun et René Coty. Le domaine, peu utilisé en définitive, fut cédé au Conseil général de l'Isère en 1973, à charge pour ce dernier de lui trouver une affectation adéquate.

Le musée de la Révolution française a pour thème les aspects variés de l'histoire de la Révolution, ainsi que la création artistique et les transformations culturelles en Europe, des Lumières au Romantisme. Il présente des œuvres d'art et des objets d'histoire de l'époque révolutionnaire et s'intéresse à tout ce qui s'y



© Musée de la Révolution française, Vizille / Cl. P. Fillioley.

réfère ou s'en inspire depuis deux siècles. Ce faisant, le musée offre au public une approche originale de cette période et de son mythe à partir d'œuvres évocatrices replacées dans leur contexte. La collection s'accroît régulièrement depuis 1983 par des acquisitions, des dépôts et des dons. Elle rassemble des œuvres datant de la fin de l'Ancien Régime à la Troisième République. Tout en évoquant les événements majeurs dont Paris fut le théâtre, la collection s'ouvre sur l'art et l'histoire dans les régions françaises et dans divers pays européens. Les peintures et les sculptures de l'époque révolutionnaire forment un ensemble exceptionnel, d'une grande diversité de styles et de genres. Ce sont des allégories, des événements historiques, des portraits, des scènes antiques et des paysages. Les arts décoratifs éclairent la vie quotidienne : mobilier, porcelaines, faïences françaises, anglaises et hollandaises. Parmi les objets les plus singuliers, il y a les pierres de la Bastille et les sabres de la garde nationale. Les dessins et les estampes, ainsi que les œuvres fragiles – éventails, miniatures, tissus imprimés – conservés à l'abri de la lumière, sont présentés dans les expositions temporaires. Quant aux œuvres du XIX^e siècle, elles attestent de la vitalité de la référence à 1789 dans le mouvement qui a conduit à l'établissement de la République française.



Rémy-Furey Descarsin (1746-1793). *Un garde national et sa femme*. 1791. Huile sur toile. Acquis en 2004. Inv. MRF 2004-14.

© Musée de la Révolution française, Vizille / Cl. P. Fillioley.

Après l'ouverture en 2006 des galeries et salles du XIX^e siècle évoquant à travers un ensemble exceptionnel de peintures l'élaboration du mythe de la Révolution française entre 1830 et 1914, le musée mettra en valeur dès 2008 la contribution originale du cinéma à son amplification. La présentation



Galerie du XIX^e siècle.

© Musée de la Révolution française, Vizille / Cl. P. Fillioley.

sera forcément évolutive, en raison de la spécificité du support du septième art et de son extraordinaire profusion créatrice. Enfin, toujours en 2008, grâce à plusieurs dépôts du Musée du Louvre et de l'École nationale des Beaux-Arts en complément des acquisitions du musée, une galerie consacrée à l'institution académique en France et à la référence à l'Antique dans les années 1790, permettra à travers les prix de peinture et de sculpture ainsi qu'un décor d'hôtel particulier d'en mesurer la portée dans la culture artistique de l'époque.

Parallèlement, le centre de documentation-bibliothèque Albert Soboul s'est considérablement développé. Outre le fonds patrimonial – des éditions de l'époque révolutionnaire –, le centre de documentation met à disposition une documentation exceptionnelle relative à l'art et à l'histoire de la Révolution française. La présence des bibliothèques de travail des grands historiens Albert Soboul, Jacques Godechot, Jean-René Suratteau et Roger Barny, données par leurs familles, en font aujourd'hui un lieu incontournable pour les études révolutionnaires.

Le musée de la Révolution française fait partie du Domaine départemental de Vizille, dont le parc, classé au titre des Monuments historiques, espace naturel sensible et labellisé « jardin remarquable », offre un espace de promenade de cent hectares.

Musée de la Révolution française
BP 1753 – 38220 Vizille

> Les Amis du Domaine Départemental de Vizille

L'Association des Amis du Domaine Départemental de Vizille est née en 1995 de la fusion de la Société des Amis du Musée de la Révolution française et de l'Association pour la promotion du Domaine Départemental de Vizille. L'association organise des animations en concertation avec la direction du musée et du domaine qui complètent le programme culturel de l'institution. Les conférences proposent des sujets liés à l'histoire du domaine ou du château, au thème d'une exposition temporaire ou aux œuvres du fonds permanent. L'intérêt pour l'histoire et la fascination qu'exerce un lieu aussi grandiose font que les Amis du Domaine sont avant tout dans un espace qu'ils investissent

avec le sentiment d'être un public privilégié. Un voyage annuel également en lien avec l'histoire ou la vocation actuelle du château vient compléter notre proposition culturelle. La recherche et la réflexion sur l'histoire de la Révolution, la curiosité pour les histoires qui ont fait vivre nos demeures historiques, l'engouement pour le patrimoine, le plaisir de voir vivre le domaine avec son parc animalier et son parc floral sont quelques-unes des raisons qui motivent le public.

Hervé STORNY
Président

➤ **Le Musée de Bourgoin-Jallieu**

1929 : Robert Belmont, maire de Bourgoin souhaite créer un musée dans sa ville et demande au peintre post-impressionniste Victor Charreton de l'aider dans cette démarche. Un lieu est choisi, l'ancienne chapelle St Antoine. Reste à construire des collections et la municipalité d'alors attend tout de Victor Charreton et de ses relations parisiennes. Un comité du musée, Société des Amis des Arts, est créé à l'initiative du maire sous la présidence de Victor Charreton. Le musée doit réunir les beaux-arts et l'histoire locale. La Société propose au maire de se substituer à la ville pour tout ce qui concerne l'aménagement intérieur, l'organisation et le fonctionnement du musée et une souscription doit permettre de faire face à ce dernier. Victor Charreton, quant à lui, donne ou fait donner, voire achète au meilleur prix des œuvres pour le musée, ce qui en fait alors un musée d'artistes vivants.

Le musée est inauguré en octobre 1933. Progressivement, les collections se diversifient : armes (collection Armanet), archéologie (fouilles), impression sur étoffes à partir de 1969.

En 1991, la ville de Bourgoin-Jallieu s'engage dans un programme de rénovation de son musée et des orientations générales sont précisées avec l'aide de partenaires institutionnels (Etat, Conservation du Patrimoine de l'Isère/Conseil général de l'Isère, Ecomusée Nord Dauphiné). Peu après la dissolution de ce dernier, le Musée de Bourgoin-Jallieu reprend certaines de ses missions sur le territoire du Nord Isère et reçoit en dépôt ses collections ; trois grands thè-

mes sont définis : ennoblissement textile en Rhône-Alpes, le peintre Victor Charreton et le patrimoine de Nord-Isère en relation étroite avec la CPI. Une équipe professionnelle est mise en place tandis que la Société des Amis des Arts transfère à la ville les charges de fonctionnement et d'animation du musée. Une association d'Amis du musée est alors créée et la Société des Amis des Arts dissoute à son profit quelques années plus tard.

Aujourd'hui, le Musée de Bourgoin-Jallieu développe les missions qui sont celles d'un Musée de France, participe à plusieurs réseaux (musées associés de la CPI, réseau Tistra de tourisme industriel et technique en Rhône-Alpes, réseau textile en préfiguration) et divers projets régionaux. Musée municipal, il est soutenu par le Conseil général de l'Isère dans le cadre d'une convention triennale, la Région et la DRAC Rhône-Alpes.

Depuis sa réouverture en 2000, il propose des expositions temporaires en relation avec ses collections et ses missions, la création plastique textile contemporaine, procède au sauvetage d'archives industrielles textiles, a lancé l'informatisation et la numérisation de ses collections, développe une politique d'action culturelle en direction de tous les types de publics (Culture à l'hôpital et Culture en prison notamment). Les collections s'ouvrent aujourd'hui aux textiles techniques et fonctionnels.

Brigitte RIBOREAU,

Attaché de conservation du patrimoine, Directrice du musée

➤ **Les Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu**

« Les Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu » comptent, aujourd'hui, plus d'une centaine d'adhérents. Que fait l'association ?

Prenons quelques exemples pour illustrer l'activité autour des trois grands axes du projet du musée.

1. L'ennoblissement textile

Le musée dispose, au-delà des collections de tissus et vêtements, d'un grand nombre de machines que des bénévoles ont remis en état, entretiennent et font fonctionner. D'autres bénévoles font des démonstrations, celles-ci ayant un rôle très important pour la conservation et la transmission des savoir-faire.

L'association a lancé, en 2006, un concours ouvert aux élèves et étudiants dans les métiers de la mode, pour la création d'une maquette d'un accessoire textile : carré, étole, châle avec un motif imposé le cachemire. Le lauréat désigné par le jury recevra le prix des Amis du Musée dont le montant est de 850€.

2. Les Arts Plastiques

Dans ce domaine, le salon de peinture et de sculpture permet, pendant une quinzaine de jours à l'automne, d'accueillir plus de cent artistes locaux et régionaux.

En 2006 c'était le 57^e salon !

3. Les patrimoines du Nord Isère

C'est naturellement la Bibliothèque des Amis du Musée qu'il convient de citer en premier.

Elle regroupe 2100 ouvrages imprimés et manuscrits. Ils concernent essentiellement le Dauphiné et la France et constituent un important fonds documentaire à la disposition des chercheurs.

Une équipe de bénévoles assure la gestion de la Bibliothèque, son entretien, et la reliure des ouvrages. Par ailleurs des acquisitions ont été réalisées ces dernières années pour compléter les collections.

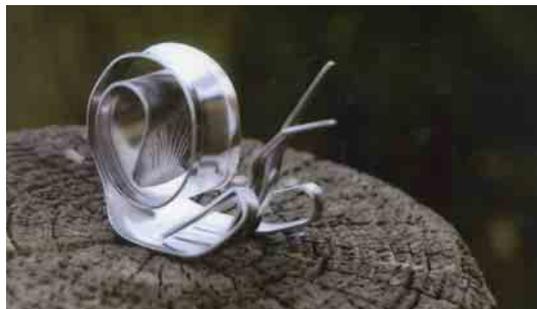
En octobre 2006, l'association a signé une convention par laquelle elle fait donation de la Bibliothèque des Amis du Musée à la Ville qui s'engage à garder le fonds comme inaliénable et à en confier la gestion à l'association.

Il convient de souligner les excellentes relations qui existent entre la Ville et l'association.

Avec un objectif commun, prendre en compte la nouvelle entité municipale : la Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère et l'inventaire du patrimoine des quatre cantons : Bourgoin-Jallieu Nord, Bourgoin-Jallieu Sud, L'Isle d'Abeau et La Verpillière qui sont concernés.

Michel-A. DURAND, *le vice-président*

➤ Solidarité et imagination



1^{er} prix du concours organisé par le groupement Rhône-Alpes.

L'établissement du Groupement a demandé sept années de rencontres, de réflexions, de travail et d'implication profonde à ceux qualifiés de « Membres Fondateurs » (Brou, Chambéry, Grenoble, Tissus et Arts Décoratifs de Lyon, Art Moderne de Saint-Etienne). De juillet 1987 à octobre 1994 pas moins de 22 réunions de concertation et d'études ont été nécessaires pour aboutir en 1991 à des orientations consignées dans une « Charte des Amis de Musée de la région Rhône-Alpes ». 1993 a vu les Amis du Musée de la Chaussure de Romans nous rejoindre et il a semblé que le moment était venu d'une assemblée constitutive ; elle s'est tenue à Lyon au Musée des Tissus le 2 octobre.

Le 15 octobre 1994, le Groupement est officiellement présenté à Grenoble en présence d'un ensemble de personnalités parisiennes et régionales.

Depuis cette date, le Groupement s'est élargi et a eu de nombreuses activités communes.

De nouveaux adhérents sont venus rejoindre le groupement dont les activités diverses, avec le soutien des institutions, ont obtenu une reconnaissance des collectivités.

Ce fut le cas par exemple du Conseil Régional Rhône-Alpes pour l'organisation du concours dans les lycées « Un patrimoine pour l'Europe », dans le cadre des quatre régions moteurs pour l'Europe (Rhône-Alpes, Catalogne, Lombardie et Bade-Wurtemberg). Ce fut le cas de la DRAC pour un dépliant présentant les Associations d'Amis de Musée édité en 1996 qui a été distribué dans les musées et les centres d'information touristique de la Région, et encore pour un recueil « Musées et Maisons du Patrimoine » édité en 2005 avec le soutien du Conseil Régional Rhône-Alpes, de la Délégation Tourisme à la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie et du Comité Régional du Tourisme.

Objet de deux éditions, cette brochure traduite en anglais et en russe recense les musées et les associations d'Amis qui les soutiennent. Les musées municipaux, départementaux ou privés qui n'ont pas d'association d'Amis sont également cités avec une précision sur l'objet de chacun d'eux.

Le Groupement rassemble maintenant une vingtaine d'associations :

Musée de Brou, Musée de Chintreuil, Musée du Revermont, Musée du Peigne d'Oyonnax, Musée des Mariniers du Rhône, Musée de la Préhistoire d'Ornac l'Aven, Musée de Tournon, Musée de la Chaussure de Romans, Musée de Valence, Musée de Bourgoin Jallieu, Musée de Grenoble, Château de Vizille, Musée Alice Taverner, Saint-Etienne : Musée d'Art Moderne, Musée de la Mine, Musée d'Art et d'Industrie, Lyon : Musée des Tissus et Arts Décoratifs, Musée des Beaux-Arts, Fourvière, Esprit Canut, Musée de la civilisation gallo-romaine, Musées de Chambéry, Musée du Chablais, Musées d'Annecy.

L'objectif de notre Groupement est de mutualiser des moyens, d'optimiser nos activités, et d'échanger nos informations dans une relation sympathique.

En 2006 nous avons décidé, pour davantage de convivialité, de rapprocher plus concrètement nos adhérents en organisant un concours photo dans nos huit départements. Chaque société d'Amis organisant un concours sur le même sujet, propose une sélection de photos pour concourir à l'échelon du groupement Rhône-Alpes. Le sujet proposé était le métal ouvragé (de l'épingle à la tour Eiffel ou le métal le plus précieux ou le plus commun dans notre patrimoine...). Ce concours ouvert à tous les publics a séduit nos adhérents et en dehors de nos associations, des « chasseurs d'images » ingénieux.

Le premier prix du Groupement Rhône-Alpes a été attribué à Monsieur Rodamel de Saint-Etienne. Dans le règlement du concours nous demandions une légende pour accompagner la photo, nous reproduisons le texte proposé par son auteur :

« Une bonne partie de l'été, entre Barcelone et Montpellier, j'ai traqué le bout de métal, la porte en fer forgé, le pied de table, le détail amusant... Mais de retour à Saint-Etienne, le tri a été bien difficile. Impossible de trancher, d'éliminer les photos une à une. Et puis une idée : fabriquer un petit escargot avec une fourchette, à l'aide d'une pince. Après tout, pourquoi ne pas ouvrager moi-même un bout de métal ? Subite envie de créer un objet original, ludique. Pour rire. La fourchette, c'est un peu le métal au quotidien, et comme l'escargot finit souvent dans notre assiette : fourchette... escargot... la boucle est bouclée ! Il a fallu ensuite photographier mon escargot sous toutes les coutures. S'appliquer à faire de belles photos, soigner le décor, le cadrage, l'éclairage. La star c'est lui, l'escargot, je le bichonne, il aime être pris en photo. Le coquin ! »

De l'imagination et de l'humour qui ont fait l'unanimité pour ce gastéropode métallique : félicitations à notre photographe et artiste et à tous les autres participants.

Hervé STORNY, Bernard BOZON, Michel NICOLAS

Pour une Europe des Amis de musées

En septembre 2006 s'est tenue à Bruxelles une réunion de fédérations nationales européennes membres de la Fédération Mondiale. Elle était placée sous la double philosophie de l'échange d'expérience et de la mise en commun de nos forces.

Il nous a paru essentiel de faire le point sur cinq domaines en tenant compte du contexte particulier qui nous est commun c'est-à-dire l'engouement du public et le développement des musées mais dans un environnement envahi par la communication et le divertissement :

1. échanger nos expériences sur notre statut :
 - représentativité de la société civile militante des musées
 - reconnaissance et partenariat avec la puissance publique pour aboutir à des positions communes notamment dans le contexte de l'étude pour l'union européenne d'un statut de « l'association européenne »
 - indépendance vis à vis des pouvoirs publics
 - légitimité de notre apport social
2. réaffirmer que notre contribution à la vie commune était bien sûr la philanthropie pour notre patrimoine mais surtout notre apport à l'éducation culturelle.
Les échanges d'idées et d'expériences sont particulièrement précieux dans ce domaine où la créativité de nos associations est constante, auprès des enfants, des adolescents, des étudiants et des adultes.
Une éducation culturelle qui doit aussi s'adresser aux publics marginaux de nos sociétés.
3. mettre en commun nos initiatives et nos forces pour soutenir le concept du musée institution culturelle lors des manifestations pan-européennes qui se développent sur le

continent ; capitales européennes de la culture, journée des musées, Nuit des musées, etc... Des manifestations qui doivent aussi être l'occasion d'échanges entre nous.

4. réfléchir en commun aux enjeux de nos musées dans le contexte envahissant de la communication, du divertissement et de la marchandisation ; il s'agit pour nous de préserver le défi culturel et éducatif dans un contexte de plus en plus « quantitatif ».

C'est ainsi que nous nous rapprochons des professionnels des musées réunis au sein de l'ICOM pour réfléchir par exemple à l'enjeu du tourisme dans un objectif de développement durable.

5. développer le concept des associations d'Amis de musées dans les nouveaux pays qui rejoignent l'ensemble démocratique européen.

Le concept d'association mais aussi celui de fédérations nationales est nécessaire pour permettre à la société civile d'être impliqué dans la vie des musées.

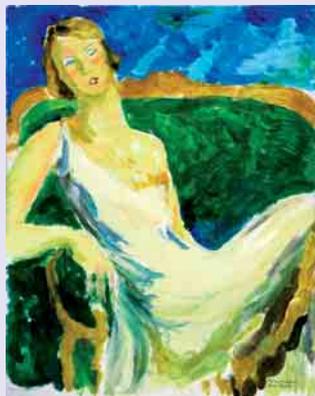
Nous sommes convaincus que les Musées, pôles de liberté et de culture pour la personne, sont des maillons indispensables à la vie démocratique.

Toutes ces initiatives n'ont qu'un seul but, celui qui a présidé à la création de la fédération mondiale il y a 32 ans : protéger et faire vivre l'héritage culturel dont les musées sont le centre.

*Jean Michel Raingeard, Vice-Président Europe
Fédération Mondiale des Amis de Musées*

L'accès à l'Art est un moyen efficace pour les Amis de Musées de montrer leur solidarité avec des publics défavorisés, dans leur santé ou dans leur liberté, et de les aider à garder une vie relationnelle indispensable.

Notre expérience en ce domaine, probablement partagée par de nombreuses associations, voudrait encourager ceux qui visent ce même objectif.



travaux réalisés par les résidents de la Charité © DR

Depuis dix ans, un partenariat existe entre le Musée des Beaux-Arts de notre ville et le Centre des Personnes Agées (CPA) rattaché au Centre Hospitalier Universitaire. Voici comment le docteur Vandevor, médecin gériatre et Amie du Musée, en décrit l'utilité et les effets.

« Tout état de dépendance, conséquence de maladie physique ou mentale, expose l'être humain à un risque de repli sur lui-même avec soumission à tiers. Il y a entrave à la réception et à la perception des multiples informations (ou stimulations) extérieures.

Plus ou moins rapidement selon leur état de fatigue, ces personnes perdent la capacité de donner un sens à leur vie et tout simplement l'envie de vivre.

Le musée des Beaux-Arts nous offre un de ces « outils » par un accueil adapté à nos malades, sous forme de visites mensuelles et commentées par une conférencière bénévole. En effet, à l'impact visuel et émotionnel s'ajoutent le contact avec la cité et un lieu esthétique ; les visites elles-mêmes restaurent des échanges verbaux riches grâce au dialogue initié par la conférencière ; enfin, une possibilité de choisir un thème de visite redonne le goût de la prise d'initiative et l'envie de faire des projets dans le temps. Tout moment riche vécu positivement donne des sujets de mémorisation et d'expression de ces souvenirs.

Un prolongement du Musée jusqu'au CPA a été l'initiative d'une conférencière bénévole, sous forme de présentation de diapositives de tableaux sur des thèmes précis, au sein de l'établissement... La société des Amis nous offre un atelier de peinture chaque mois, sous la conduite d'un professeur d'arts plastiques. Un petit groupe de malades neurologiques bénéficie de cette activité. La production « artistique » est suscitée par le contact avec un tableau dans une salle du musée. Notre courte expérience nous permet d'affirmer que cette discipline pourrait même être un outil de rééducation. »

En juin et juillet derniers, une exposition des œuvres ainsi réalisées a été ouverte, dans une des galeries du musée. Elle a mis en évidence

la capacité d'apprentissage et les étonnantes réalisations de ces personnes, dépendantes et souffrant souvent de troubles neurologiques.

C'est la fierté des Amis de contribuer ainsi, par les visites commentées, par la présentation de reproductions de tableaux en milieu hospitalier, par les ateliers, par l'encadrement des œuvres, à la réussite de ces résidents dans leur approche de l'art.

Une autre catégorie de « publics spécifiques », défavorisés car privés de liberté, nous a incités à envisager une action similaire avec le monde carcéral.

Il y a quelques mois, la mission culture et justice et le SPIP¹ du Centre pénitentiaire et de la maison d'arrêt² de Caen, sont entrés en contact avec le musée des Beaux-Arts afin de proposer aux détenus des activités culturelles artistiques telles que : ateliers d'arts plastiques, présentations d'œuvres, débats... Le musée a souhaité la collaboration de notre association pour cette réflexion. Plusieurs parmi nous ont pris les premiers contacts avec la maison d'arrêt ainsi qu'avec le Centre pénitentiaire³. C'est cette année que se concrétiseront les interventions des Amis du musée : ce type de projet nécessite en effet un long temps de maturation.

Les raisons sont liées à la spécificité du public incarcéré, la délocalisation des activités au sein de l'espace carcéral (puisque nous devons intervenir dans la prison), la prise de décision des intervenants (une telle action faisant appel à un engagement très personnel : souhait ou non de maintenir le droit à la culture pour les détenus, capacités psychologiques et émotionnelles de l'intervenant), leur formation et la mise au point d'un programme réellement adapté permettant aux détenus de découvrir nos collections mais aussi de suivre l'actualité et la programmation du musée.

Plusieurs amis sont déjà volontaires et se préparent à ces missions dont nous parlerons.

Notre objectif est bien d'aider à la réinsertion de ceux qui, provisoirement coupés de la société, maintiendront grâce à ces contacts le lien avec elle.

« La beauté sauvera le monde » a dit Dostoïevski... l'art et en l'occurrence la peinture pourraient-ils être une thérapie de l'esprit et aussi des corps usés par la vie ?

Jean-Marie Lepargneur,
Président Amis du Musée des Beaux-Arts



travaux réalisés par les résidents de la Charité © DR

¹ « Mission Culture et Justice » Mission conjointe de la Direction Régionale des Services Pénitentiaires et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, chargée du développement culturel en prison / SPIP : Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation

² La maison d'arrêt accueille les mineurs, les femmes, les prévenus en instance de jugements et ceux purgeant des peines légères

³ Y séjourne environ 400 détenus subissant des peines lourdes.

Plusieurs discussions avec le musée, et plus particulièrement avec la responsable du département des publics, ont mis en évidence le souci commun de nous adresser plus spécifiquement à certains publics plutôt qu'au public en général. Je crois savoir que c'est également une des priorités de la Direction des Musées de France.

Favoriser les contacts avec un public en grande détresse et grande difficulté d'insertion sociale devenait donc un axe de travail important. En sachant, bien entendu, que certaines situations dramatiques impliquent une telle rupture que la perspective de visiter un musée doit rester totalement étrangère et qu'il ne faut pas rêver. Mais, d'autre part, proposer un accès à la culture peut offrir à des personnes en grande détresse morale quelque chose qui peut ressembler à une lueur d'espoir.

Or, une demande de visite (pour 6 à 7 personnes) vient de nous être adressée par une association montpelliéraine qui travaille dans ce domaine. Il s'agit de C.O.R.U.S que nous présente ici un de ses animateurs :

« L'association I.S.S.U.E "initiatives de solidarité aux situations d'urgence sociale espoir" » vise un public en difficulté sociale : il s'agit de personnes vivant des problématiques liées à un manque ou une instabilité en terme d'hébergement. L'association reçoit des femmes et des hommes isolés, mais aussi des familles.

Elle comprend 3 établissements :

- une boutique de solidarité qui gère un accueil de jour, un point courrier, et un point douche.

- Un CHRS : centre d'hébergement pour les personnes en processus de réinsertion sociale
- Un service d'accueil et d'orientation (S.A.O) : C.O.R.U.S « coordination des réponses aux urgences sociales »

L'ensemble de ces services reçoit un public ayant vécu une succession de ruptures : résidentielles, géographiques, familiales qui ont pour corollaire une situation d'isolement social, et une rupture d'ordre affectif.

Au travers de ces services, l'association I.S.S.U.E vise à promouvoir la restauration du lien social et l'inscription de la personne dans une dynamique relationnelle parfois oubliée. Des actions comme celle d'offrir un accès facile à la culture participent à la restauration de ce lien .

La réouverture du Musée Fabre favorise cette initiative. Un de nos commentateurs guidera cette visite, bien entendu en choisissant ce qui lui paraîtra convenir le mieux et en adaptant sa présentation à ce public particulier.

Le musée a très volontiers accepté de consentir la gratuité à ce petit groupe. Et c'est bien entendu ce genre de partenariat entre l'association et le musée qui nous satisfait particulièrement.

L'expérience pourra-t-elle être répétée, voire prolongée ? Ce serait encore plus intéressant, bien entendu.

Gaby Pallarès,

Les Amis du Musée Fabre à Montpellier

› Nîmes

Nouveau public

Au cours de l'année 2005, nous avons décidé en Conseil d'Administration, de constituer un fonds d'affiches ou de reproductions à chaque sortie de l'association, destiné à des personnes venant de quartiers déshérités de notre ville de Nîmes. Cette initiative avait un double objectif : faire plaisir et donner envie de venir dans nos musées. Ainsi des affiches de Berthe Morisot, Picasso, Chabaud, Ziem, Rothko, Le Félibrige et autres ont été achetées dans les boutiques des musées ou lieux d'expositions.

Nous avons pris contact avec les Restos du Cœur pour leur soumettre notre projet et avons ensuite rencontré la responsable d'un groupe de femmes. Une douzaine d'affiches a

été offerte pour Noël ; chaque affiche donnant lieu à un commentaire sur la recherche du peintre.

Le sourire de ces femmes, leur écoute lors de nos commentaires des affiches, ont été une vraie récompense. Nous avons même projeté, toutes ensemble, d'organiser une visite au musée des Beaux-Arts, au printemps prochain.

« A l'année prochaine » nous ont-elles dit en nous quittant... Objectif atteint.

Hélène Deronne,

Présidente des Amis du Musée d'art contemporain et du Musée des Beaux-Arts de Nîmes (A.A.M.A.C.)

> Vernon

Les Amis du Musée A.G. Poulain : 20^e anniversaire

La Société des Amis du Musée A.G. Poulain de Vernon prépare dès maintenant le 20^e anniversaire de sa création. En étroite collaboration avec S. Fourny-Dargère, conservateur du musée à l'époque, c'est en effet en juin 1987 que quelques amis, amateurs d'art passionnés, ont créé cette association pour aider à la promotion du musée installé trois ans plus tôt dans un ancien hôtel particulier du XVI^e siècle.

Au cours de ces 20 années d'existence de nombreuses activités, conférences, visites d'ateliers ou d'expositions, accueil de groupes, jeux de piste à l'intérieur du musée, réalisation de films, ont permis de développer notre audience auprès des habitants de la région de Vernon. Aujourd'hui l'association regroupe environ 300 adhérents.

En concertation amicale avec les conservateurs qui se sont succédé au musée, la Société des Amis s'efforce de leur apporter son soutien à l'occasion des manifestations qu'ils organisent et, dans la mesure de ses moyens financiers, contribue à

l'acquisition d'œuvres d'art qui viennent compléter les collections du musée.

Ainsi, pour marquer ce 20^e anniversaire, notre association a fait don au musée d'un tableau signé Blanche Hoschedé-Monet intitulé : « *Nitia Salerou dans la maison de Claude Monet à Giverny* ». Nitia, la petite-nièce de Blanche Hoschedé-Monet est assise sur le canapé du salon et, sur la paroi derrière elle, se remarquent quelques toiles du maître avec, en particulier, une esquisse des falaises d'Étretat. Ce tableau pourra enrichir la salle du musée consacrée aux œuvres de Monet et de ses proches, qu'ils soient de sa famille comme Blanche Hoschedé-Monet, sa belle-fille, Théodore Butler, son gendre, ou de ses amis, Bonnard, Vuillard, Maurice Denis, Vallotton ou les peintres américains qui ont fréquenté Giverny entre 1885 et 1930.



© Musée municipal A.G. Poulain de Vernon (tous droits réservés)

> Compiègne

Les Amis des musées Antoine Vivenel et de la Figurine historique

Le musée Antoine Vivenel conserve une importante collection de dessins, majoritairement de l'école française des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Les plus remarquables d'entre eux, souvent inédits, font l'objet d'un catalogue : *Dessins français antérieurs à 1862 des collections du musée Antoine Vivenel de Compiègne*, publié par l'Association des Amis des musées avec l'aide de la Ville de Compiègne, de la Direction régionale des affaires culturelles, du Conseil régional de Picardie et du Conseil général de l'Oise. Rédigé par Eric Blanchegorge, conservateur en chef, et plusieurs historiens d'art, ce catalogue accompagne une exposition permettant de découvrir un fonds unique, rarement montré en raison de sa fragilité : portraits, paysages, scènes de genre, épisodes historiques... Certains sont signés de maîtres réputés : Dumonstier, Lagneau, Greuze, Gérard, Papety... et témoignent, pour la plupart, de la générosité du fondateur du musée de

Compiègne, Antoine Vivenel, et des Compiégnois dont les dons enrichissent le musée après lui. En 2006, les Amis ont par ailleurs pu offrir au Musée de la figurine historique un chasseur à pied dit de Vincennes (1845-1859) en bois et papier mâché et au musée Antoine Vivenel plusieurs œuvres témoignant de l'histoire locale : une hache à talon de l'Age du bronze moyen découverte à Ribécourt (Oise), une cuillère compiégnnoise d'argent du XVIII^e siècle, une affiche des fêtes compiégnnoises de 1886, une gargouille en grès de Pierrefonds, un joli dessin de Fernand Laval représentant l'Hôtel de ville de Compiègne en 1933, enfin un beau tableau de Gustave Henri Colin (1828-1910), daté de 1895, *L'église d'Orrouy*, localité de l'Oise. Les Amis soutiennent également le service des publics des musées en lui offrant du matériel pédagogique et en finançant les ateliers jeune public durant les vacances scolaires.



Gustave Henri Colin.
L'église d'Orrouy, 1895. Huile sur toile

© Musée Antoine Vivenel

> Roubaix

La Piscine : les Amis « médiateurs »

Depuis son inauguration en 2001, le musée La Piscine à Roubaix a accueilli plus d'un million de visiteurs. Un résultat qui dépasse tous les pronostics, toutes les espérances. Dans l'un de ses récents numéros le Journal des Arts l'a même classé au 5^e rang français !



Grâce à leurs visites guidées et ciblées Les Amis de La Piscine à Roubaix veulent mettre le musée à portée de tout le monde. (Photo La Piscine M. Decroix)

La notoriété nationale et même internationale de La Piscine est maintenant bien assise mais il faut encore et encore convaincre tous les publics de pousser les portes du musée. C'est ce à quoi

s'attachent les Amis du Musée de Roubaix qui organisent désormais très régulièrement des visites guidées à l'intention de publics qui n'y viennent jamais : associations d'entraide, de solidarité et d'insertion ; comités de quartier, centres sociaux, etc...

Le succès a été immédiat et le planning est bien rempli. Au terme d'une heure de visite commentée par un guide professionnel de la Piscine et autour d'un verre de l'amitié avec des Amis du Musée, les visiteurs enthousiastes, promettent de revenir avec leur famille, des voisins.

C'est le plus beau des remerciements pour les Amis de la Piscine.

L'augmentation de la mobilité des populations, du temps libre, ainsi que l'amélioration des conditions de vie, ont contribué au développement du tourisme en général et plus particulièrement du tourisme culturel dans nos musées. D'autre part nous savons que le musée, qui occupe une place importante dans la trame sociale, est porteur d'enrichissement et de bonheur s'offrant à des publics de plus en plus nombreux et divers.

Notre Association des Amis des Musées d'Orléans, consciente de cet état de fait et soucieuse de promouvoir la richesse culturelle du Musée, a décidé d'offrir aux visiteurs un audio-guide, outil majeur permettant de rompre la solitude du spectateur face à la complexité des œuvres, répondant ainsi à la mission pédagogique qui est la nôtre.

Le mode d'énonciation de l'audio-guide est l'oralité. Ce que l'usager perçoit, c'est une parole qui raconte, qui souligne, qui pointe, qui va introduire le lieu, fixer son regard, transmettre un savoir, enfin rendre vivant son rapport à la visite, qu'il s'agisse du discours introductif ou de commentaires particuliers à chaque œuvre.

Cet ainsi que nous avons fait appel à la plus performante société française de communication afin de fournir le maté-



riel le plus moderne du marché et d'effectuer la mise en œuvre de textes fournis par les conservateurs du musée.

C'est donc l'acquisition d'un nombre de 30 audio-guides et du matériel de rechargement correspondant qui permet désormais d'offrir au visiteur une heure trente de commentaires sur une trentaine d'œuvres.

L'adaptation et la réalisation du contenu est offert au visiteur en quatre langues européennes mises en œuvre par des spécialistes tant de traduction que de diction. La réalisation de ce moyen de communication a représenté pour notre association un investissement de 37.000 euros que nous sommes heureux d'offrir au musée.

D'autre part, fidèles à notre mission éducative, nous avons voulu que l'utilisation de cet outil pédagogique soit entièrement gratuit : ce qui est une première dans les grands musées français qui en sont pourvus.

Soyez donc nombreux à utiliser cet outil moderne pour une meilleure connaissance des riches collections de notre musée, tel est le vœu que nous formulons.

Charles BLANC,
Président des Amis des Musées d'Orléans

> Toulon

Coopération entre l'Association pour les Musées et un lycée

A Toulon, le musée d'art se trouve situé en face d'un lycée important, le lycée Bonaparte, seul établissement du département offrant une option histoire des arts aux élèves préparant le baccalauréat littéraire.

L'Association pour les Musées de Toulon a pensé que cette proximité devait être exploitée pour attirer un jeune public au musée. Elle a fait savoir aux professeurs en charge de cette option histoire des arts qu'elle était prête à les aider et qu'une fréquentation régulière du musée d'art par leurs élèves pourrait les aider dans leurs études.

Les professeurs, très intéressés par notre proposition, ont établi un projet pédagogique destiné aux élèves de seconde et de première, soit une centaine d'adolescents, qui se compose de deux volets :

- une étude de la représentation du paysage à partir des peintures et des photographies exposées au musée d'art,
- une étude portant sur l'architecture et les sculptures des façades.

L'Association pour les Musées de Toulon organise à la demande des professeurs des visites commentées des salles et du bâtiment. Elle est également en mesure de répondre aux questions des élèves et peut les guider dans leurs recherches

documentaires. Ainsi le président et une des vice-présidentes ont assuré peu après la rentrée scolaire une présentation des lieux et de l'architecture afin de démarrer au plus vite le projet.

Le deuxième volet fera l'objet d'un concours doté de prix sous forme de bons d'achat Fnac offerts par l'association. Les élèves répartis en groupe de 4 ou 5 vont faire des recherches documentaires sur les façades et les sculptures ainsi que des photographies et des dessins. Ces travaux seront exposés au lycée et un jury formé d'enseignants et d'historiens de l'art de l'association décernera les récompenses.

Cette coopération a semblé suffisamment intéressante aux enseignants du lycée pour qu'elle soit prochainement pérennisée par un contrat de partenariat entre le Lycée Bonaparte et notre association. Les élèves seront ainsi incités à faire des visites régulières des quatre musées municipaux, recevront des informations sur nos activités, en particulier les conférences d'histoire de l'art et les visites commentées des expositions qui sont depuis toujours gratuites pour les étudiants. Nous pensons que cette action est une bonne solution pour sensibiliser aux arts plastiques un jeune public trop sollicité par d'autres formes de culture (musique, cinéma, internet...).

Jean PERREAU,
Président de l'Association pour les Musées de Toulon

Le Conseil d'administration du mois de juin 2006 a accepté la création d'une animation spécifique aux enfants de 8 à 12 ans faisant partie de l'AMEBB. Chaque « Jeune Ami » a sa carte d'adhérent ce qui lui donne droit à l'entrée gratuite au musée et à l'écomusée.

Les médiateurs et médiatrices, très favorables à ce projet, ont accepté de conduire les animations qui ont lieu une fois par mois (1 h 30 consacrée à l'animation et 30 mn consacrées à un goûter-discussion offert par l'association).

Les enfants sont pris en charge par les médiateurs et sont encadrés par des membres de l'association. Un feuillet d'information a été créé et distribué par les membres durant l'été 2006 afin de faire connaître cette nouvelle activité. Les journaux



« Infométropole » et « Le Rennais » ont été contactés et ont ainsi publié chacun un article en octobre 2006.

Nous avons désormais près d'une trentaine d'enfants inscrits qui ont participé aux différentes animations : en septembre avec « L'enquête au musée : on a volé une œuvre d'une grande valeur au musée ! » les enfants tentaient de retrouver le coupable, en octobre une animation autour de l'orfèvrerie en parallèle avec l'exposition temporaire « D'hommes et d'argent », en novembre les enfants sont allés à la découverte des costumes bretons et ont ainsi pu admirer les habits de leurs arrière-arrière grands-parents. Des costumes ont été spécialement sortis des réserves à cette occasion et ont même pu être essayés. En décembre les enfants ont pu découvrir les réserves du Musée de Bretagne après quelques explications sur leur fonction...

D'autres animations sont prévues au cours de l'année 2007.



L'enquête au Musée

*Maryvonne Pachu,
Secrétaire de l'Amebb*

Animation d'octobre 2006

Tartaro est un géant débonnaire de la mythologie basque dont le nom a été repris pour baptiser l'animation destinée aux 7-13 ans que la Société des Amis du Musée Basque a mise en place depuis mars 2004.

Le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne bénéficie d'un service éducatif, Argitu, depuis 1988. Son succès est tel que face à la demande, Argitu consacre l'essentiel de ses moyens à des projets pédagogiques montés dans un cadre uniquement scolaire. Faire profiter un jeune public, plus large et hors temps scolaire, de l'expérience d'Argitu (nombreuses publications par exemple), était donc le but de « Sur les traces de Tartaro... » Cette action est le fruit d'une collaboration entre notre association (à l'origine du projet), l'équipe scientifique du Musée, le service éducatif du Musée (Argitu) et la Ville de Bayonne (service de la jeunesse). Cette opération, passionnante à tous points de vue, réclame des moyens que les institutions publiques ne peuvent pas fournir. Nous cherchons d'autres ressources pour la faire vivre et la pérenniser.

Après une année de rodage, elle a trouvé son équilibre et son public. La demande existe mais nous craignons de ne pas avoir les moyens d'y répondre. Se pose en particulier la question de savoir si une action permanente peut être menée en se basant uniquement sur le bénévolat. La demande d'animation en

langue basque, à laquelle nous répondons pour le moment avec les moyens du bord est, elle aussi, forte et constante.

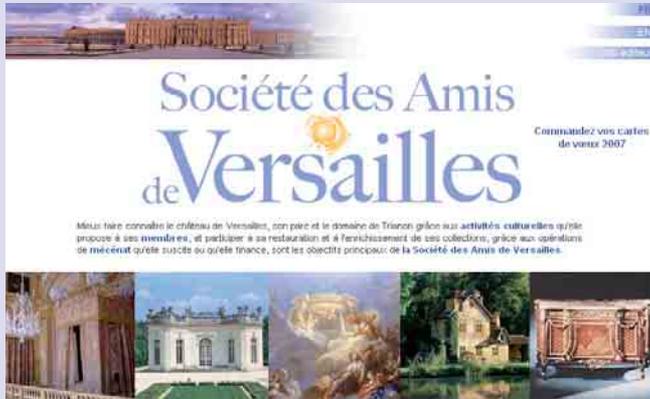
Le troisième mercredi après-midi de chaque mois, pendant une heure, un petit groupe de juniors (7-13 ans), inscrits au préalable, découvre un thème, une œuvre du Musée, rencontre un invité, sous la férule d'un Ami du Musée. Limité à 10 à l'origine, ce petit groupe s'est vite retrouvé plein et face à l'attente suscitée par le projet, la Société des Amis du Musée Basque est parvenue à mettre en place en 2006, une équipe de trois « Amis » qui se relaient pour faire mieux connaître le Musée Basque aux jeunes. L'animation est gratuite et proposée en français, basque et espagnol.

En 2006, dix Tartaro ont réuni de 12 à 25 enfants. La journée-phare a été le 21 juin, nous avons organisé une découverte ludique de plusieurs objets du musée en partenariat du service éducatif, Argitu, suivi d'un atelier de fabrication de mini xare (raquette avec filet en corde) en partenariat de la section pelote de l'Aviron Bayonnais.

Qui a dit que les géants faisaient peur ?

*Kristian LIET,
Président de la Société des Amis du Musée Basque*

Une des caractéristiques de la Société des Amis de Versailles est de proposer à ses adhérents des activités culturelles – conférences, visites, excursions, voyages – et cela depuis de nombreuses années.



Ces activités ont entraîné en 1997 l'informatisation non seulement du fichier des membres de l'association, mais aussi celle des activités, la gestion manuelle de carton et de listes n'étant plus adaptée au nombre croissant des membres et à l'augmentation des thèmes d'activités proposés. A cette époque, il y avait 2 480 Amis de Versailles à qui il était proposé environ 7 thèmes de visites ou de conférences par trimestre, ce qui sur l'année représentait un total de 1 500 inscriptions.

Le recours à un logiciel de base de données du commerce, 4D, adaptée à nos besoins par un informaticien indépendant fut la première étape. C'est ainsi que l'inscription, réalisée par saisie manuelle, à une activité, générait l'édition d'une liste des participants à une activité à un jour donné ainsi que, le cas échéant, à la mise sur liste d'attente, par ordre d'arrivée des inscriptions, des membres qui avaient porté leur choix sur des activités pour lesquelles il n'y avait plus de place. Les besoins évoluant, des adaptations du logiciel furent menées, toujours avec le même informaticien, et les versions successives de 4D installées.

La constante progression du nombre de nos membres jointe à la variété et au nombre grandissant des activités proposées nous conduisit à adopter en 2003 le code barre. Celui-ci sécurisa et automatisa en grande partie la saisie des renouvellements de cotisations des membres (3 770 fin 2003) et celle des activités (42 thèmes proposés et 3 810 participants).

Il n'en demeurait pas moins qu'un travail considérable subsistait : ouverture du courrier, vérification des chèques (plusieurs par envoi), réalisation des bordereaux pour la remise des

chèques en banque, saisie par scanner du code barre, retour des chèques concernant les visites complètes, etc.

Un dernier pas restait à franchir, qui le fut au dernier trimestre 2005. Les Amis de Versailles étaient alors au nombre de 5 480 et 52 thèmes de visites, conférences, voyages et autres excursions avaient séduit 7 060 participants. La charge administrative qui en découlait devenait beaucoup trop lourde.

Notre site internet avait été entièrement refondu en mai 2005, la présentation en avait été totalement changée et surtout, les objets donnés par la Société des Amis de Versailles au musée comme les restaurations dont elle avait été le moteur faisaient l'objet de fiches scientifiques rédigées sous le contrôle de la Conservation et mises en ligne au fur et à mesure de leur validation. Nos activités étaient déjà présentées intégralement et modifiées à chaque changement de programme.

Il s'agissait désormais non seulement de donner à nos membres la possibilité de renouveler leur cotisation et de s'inscrire en ligne aux activités, de même façon que sur un site internet marchand, mais aussi que ces opérations ne donnent lieu à aucune intervention de notre part, le fichier des cotisations comme celui des activités étant automatiquement incrémenté dès l'accord de la banque sur la validité de la transaction. Cela a donc nécessité une connexion entre notre base de données 4D et une base créée à cette occasion, qui évite toute intrusion non désirée et surtout maintient la confidentialité des informations qui s'y trouvent.

Cette opération a eu un coup : conception du site sécurisé, mise à jour de notre base de données, achat d'un serveur plus puissant, d'un petit logiciel complémentaire, etc, sans compter le temps passé pour la réalisation du cahier des charges. Dès mars 2006, le chiffre d'affaires transitant par le site dépassait ce coût et à ce jour, 1970 transactions ont été traitées, ce qui représente un chiffre d'affaires incluant les renouvellements de cotisations, les inscriptions aux activités, les souscriptions à Versalia, les cartes de vœux, de plus de 121 000 euros.

Et si le but de soulager notre équipe de tâches administratives et répétitives a bien été atteint, il faut ajouter la bonne surprise que représentent les adhésions que l'on peut qualifier « d'impulsion », provenant de visiteurs du site, qui sans doute l'ayant apprécié, s'inscrivent dans un bel élan que le recours au stylo et au chéquier aurait sans doute brisé.

Anémone Wallet,
Directeur délégué Société des Amis de Versailles.

Dreux

Pour les archives de Dreux : Restauration d'un registre de délibérations du Conseil Municipal, du XVII^e siècle, de la Ville de Dreux.

Pour le musée Marcel Dessal :

Restauration de deux tableaux du voyage, au Havre, de Louis XV et de Madame de Pompadour.

Achat de deux sculptures contemporaines :

- un vase, œuvre originale en terre cuite émaillée de Sandrine Coignard.
- une théière, œuvre originale en terre cuite émaillée de Benoît Coignard.

Les deux pièces ont été présentées lors d'une exposition au musée La piscine à Roubaix en 2005 et le seront à nouveau dans une exposition qui se tiendra au musée de Dreux en 2007.

Sandrine Coignard, et Benoît Coignard sont nés tous les deux à Dreux.



© crédit photo Musée Marcel Dessal

Château de Fontainebleau

Dès leur séance inaugurale d'Assemblée générale, les Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau ont eu à cœur de justifier le nom qu'ils avaient choisi pour leur association. C'est ainsi qu'à peine créée, la SAMCF remettait le 18 Mars 2006 à M. Amaury Lefebvre, Directeur du Domaine, un chèque qui devait permettre



la vue nocturne "Cour de la Fontaine et Etang aux carpes"

l'acquisition d'un lot de documents graphiques du XVIII^e et du XIX^e siècles. Car s'il est vrai que le cabinet des arts graphiques du Château de Fontainebleau est bien pourvu en documents relatifs à son histoire, il manque d'images du XVIII^e et du XIX^e. L'occasion d'en acquérir s'était présentée aux conservateurs, mais les moyens faisaient défaut. "Ami vaut où argent faut". C'est ainsi que les Amis-Mécènes du Château sont intervenus et ont - modestement - contribué à l'enrichissement de ses collections iconographiques.

Un geste fortement symbolique pour sceller une amitié nouvelle et ouvrir une ère de collaboration confiante et féconde.

Nancy

Le Musée des beaux-arts de Nancy est heureux d'accueillir sur ses cimaises, grâce à la générosité de l'Association Emmanuel Héré et au mécénat conjoint de la charge Dubly-Douilhet et de la clinique Louis Pasteur à Essey-lès-Nancy, un nouveau tableau du XVII^e siècle *La Madeleine pénitente* attribuée à Nicolas Chaperon.

Nicolas Chaperon (1612-1654/55)
La Madeleine Pénitente
Huile sur toile, 76x62,3 cm.

© Ville de Nancy Musée des beaux-arts



Romans



Au cours de l'année 2006, les Amis du musée de Romans ont acquis une terre cuite de Louis Delaville, sculpteur français (1763-1841) qui a essentiellement exercé dans le nord de la France. Cette œuvre *Le savetier au travail* datée de 1826 a été acquise avec une aide du FRAM et a été présentée à l'assemblée générale le 17 mai 2006.

Outre son intérêt artistique il est important de mentionner les détails iconographiques traditionnels : tablier de cuir de l'artisan, la chaussure en cours de réparation fixée sur le genou, outils divers dans la caisse : un ensemble tout à fait dans le style d'un musée de la chaussure.

On se rappellera avec intérêt qu'une sculpture en terre cuite de Louis Delaville, représentant les arrières-petits-enfants du peintre Boucher, est exposée au musée du Louvre ; d'autres œuvres sont exposées au Musée de Troyes.

Morlaix

© crédit photo Studio Le Guillou



Ensemble, l'association Mécénat en Bretagne et les Amis du Musée de Morlaix ont rendu possible l'acquisition par le Musée d'une peinture du brestois Louis Caradec (1802–1886) : *La Morlaisienne*.

L'œuvre n'est pas datée, mais le paysage qui entoure le personnage féminin, s'il montre l'Hôtel de Ville achevé en 1843, ne laisse pas apparaître le célèbre viaduc de Morlaix, construit en 1865.

Le FRAM (Fonds régional d'acquisition pour les musées) prenait en charge 60 % du coût total de l'achat ; les Amis du Musée ont sollicité Mécénat Bretagne et ensemble, ont réuni les fonds nécessaires.

L'association Mécénat Bretagne est connue pour l'acquisition, en 2003 du pastel de Gauguin : « *Deux têtes de Bretonnes* », suivie d'autres acquisitions pour le Musée de Pont-Aven. Merci à Robert Lascar, Patrick Moneger et tous les membres de leur association.

Cette acquisition a été fêtée le 16 octobre au Musée en présence du Maire de Morlaix.

Grenoble

Dons de la Société des Amis du Musée de Grenoble

Né à Dordrecht, en 1795, Ary Scheffer s'installe à Paris dès 1810, d'abord dans l'atelier de Prud'hon puis dans celui de Guérin. Associé au Romantisme dans les années 1820, sa participation au Salon de 1827 avec notamment Femmes souliotes (Louvre) lui apporte reconnaissance et gloire. Portraitiste recherché, le musée de Grenoble conserve un magnifique autoportrait de l'artiste datant de 1830, Ary Scheffer, fut aussi un grand peintre d'inspiration religieuse.



Les quais de l'Isère, 1922, musée de Grenoble

Jules Flandrin

Inscrit à l'École Nationale des Beaux-Arts en 1894, Jules Flandrin (1871-1947) suit les cours de Gustave Moreau avec ses camarades d'atelier : Guérin, Marquet, Matisse, Rouault. A partir de 1898, il expose régulièrement au Salon d'Automne et des Indépendants.

Figure d'ange représentant Mademoiselle de Montblanc après sa mort Dans son cadre d'origine en bois doré et stucé marqué en lettres gothiques "Sa mémoire est comme un parfum"

Ary Scheffer



© crédit photo Musée de Grenoble

Jules Flandrin demeure le peintre de la capitale du Dauphiné avant la seconde guerre mondiale.

Les quais de l'Isère adopte un format marine, inhabituel pour un paysage de ville. L'ensemble du paysage baigne dans un camaïeu de brun, et de gris mêlé de vert. La chaîne montagneuse qui entoure la ville est à peine suggérée. Tout concourt à donner de ce paysage urbain une sensation de calme et d'éternité.

Valence

Les Amis du Musée de Valence ont offert au musée une œuvre de Pierre BURAGLIO, une "Fenêtre" datant de 1986. Cette œuvre s'accompagne de deux dessins de l'artiste de 2005 : *D'après... Martin Etienne, La Nuit*. Ces œuvres étaient présentées lors de la deuxième exposition consacrée à l'artiste au musée en 2006.

Pierre Buraglio fut professeur à l'école des Beaux Arts de Valence de 1976 à 1987 et sa première exposition au musée de Valence date de 1985. Pierre Buraglio a réalisé quelques "Fenêtres" à partir de matériaux récupérés sur un chantier. Ces œuvres, ajoutées à celles acquises par le musée ou données par l'artiste formeront un ensemble d'autant plus intéressant que Pierre Buraglio travaillait avec ses élèves à partir d'œuvres du musée.

Claudie Breul, Présidente des amis du musée de Valence.

© Musée de Valence - tous droits réservés

Château-Thierry

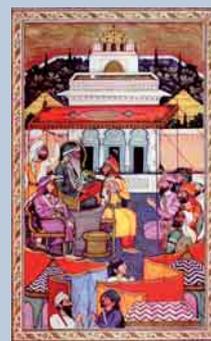
Dans le cadre de la célébration de la Journée Internationale de la Francophonie, l'Alliance Française de Bombay a organisé pendant tout le mois de mars 2006 de multiples manifestations pour célébrer la langue française.

Des miniatures indiennes illustrant les fables de Jean de La Fontaine, commandées par le baron Feuillet de Conches, haut fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères et par l'intermédiaire de militaires français qui travaillaient pour le Maharaja Ranjit Singh, ont été réalisées au XIX^e siècle par Imam Bakhsh Lahori, de l'école de Lahore. L'extraordinaire exposition de ces miniatures, appartenant

Le Maharajah se faisant expliquer les Fables par le Général Ventura

aux collections du musée, intitulée *Le songe d'un habitant du Mogol*, a eu lieu à Bombay au Prince of Wales Museum, en partenariat avec le musée de Château-Thierry et l'ambassade de France.

En écho à cet événement, pour la Nuit des musées, le Musée La Fontaine aidé des Amis, a accueilli les visiteurs ; ceux-ci, guidés dans le jardin jusque dans les salles par une multitude de bougies, ont écouté les *Contes des mille et une nuits* sur un fond de musique indienne.



© Amis du Musée Jean de La Fontaine

Fontainebleau

Au pied des statues de dieux antiques du jardin de Diane, des conteuses rappelaient diverses légendes mythologiques ; dans les cours, les chorales faisaient entendre des airs de la Renaissance, des instruments à cordes enchantaient la Galerie des Cerfs, la harpe égrenait ses notes dans le Vestibule de Serlio, l'épinette sonnait à la Porte Dorée et les plus patients – ou les plus prévoyants – des nombreux visiteurs pouvaient écouter, grâce à Pro Quartet, un excellent quatuor autrichien qui offrait des concerts Mozart dans la salle des Colonnes.

La nouvelle Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau qui avait à ce moment-là, moins de trois mois d'existence, a tenu, par sa présence active, à ouvrir une ère de partenariat avec le château en participant à l'accueil et à l'information des visiteurs. La Nuit des musées fut, en outre, pour la toute jeune association, une occasion de rencontrer un public élargi afin de lui faire connaître son existence et ses projets.



Marzy

L'exposition de printemps/été organisée par la Société des Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray a été inaugurée lors de la Nuit des musées. Cette exposition, intitulée *Regards en creux et en bosses*, était consacrée aux œuvres de Georges Tardy, artiste nivernais du XX^e siècle (1885-1980) aux multiples talents : peintre (aquarelle, brou de noix), dessinateur, graveur, photographe, et aussi musicien. Elle a été organisée autour de la collection réunie par une nivernaise décédée l'année précédente, collection qui pouvait ainsi être présentée une dernière fois dans son ensemble avant d'être dispersée entre les héritiers. Plusieurs des œuvres exposées ont été données au musée à l'issue de

l'exposition, dont un brou de noix représentant un puits de Marzy.

Une animation musicale était offerte au public, confiée cette année à l'ensemble BandaBéro, réunissant une dizaine de musiciens de l'Ensemble de Musique Traditionnelle du Conservatoire de Nevers sous la direction de Dominique Forges.



© crédit photo : G. Tardy, Puits de Marzy, brou de noix. Coll. Musée municipal Gautron du Coudray

Montauban

Curieux et noctambules se sont rendu nombreux au Musée Ingres pour une découverte insolite des lieux et des collections. De nombreux spectacles et activités mis en place par les Amis du musée et le service d'action culturelle ont animé les différentes parties du bâtiment : visite des sous-sols à la lampe torche, ateliers d'écriture ani-

més par deux écrivains, veillée contée, concert de jazz. Les Amis se sont plus particulièrement occupés d'un spectacle de danse, pensé autour d'une œuvre de Zao-Wou-Ki, conçu pour cet événement et qui a permis au public de découvrir ou redécouvrir cette œuvre majeure de nos collections d'art contemporain.

Port-Royal

Port-Royal des Champs, le jour déjà, est inoubliable !!! mais imaginez cela par une nuit claire... Le public est là, nombreux, attentif, très familial, sensible au mystère... sur le plateau le parc et ses grands arbres s'ouvrent sur la vallée, profonde à cet endroit, et qui laisse deviner les restes de l'Abbaye, les cent marches bordées de flambeaux invitent à descendre vers le cœur de ce lieu magique d'où s'élèvent des voix... réminiscence des voix des religieuses disparues... des Salve Regina, répétés, modulés, murmurés en longue procession le long des chemins illuminés, accompagnés par ce public recueilli jusqu'à la Solitude. Alors là, avec pour fond de tableau, le coteau parsemé de flambeaux, les bâtiments des Petites Ecoles, les

grands arbres qui oscillent doucement sous le vent apaisé, les Salve Regina et l'écho qui les rechantent prennent une ampleur inattendue. Le public reste là, conquis, troublé par cette magie et la beauté nouvelle du lieu... mais le temps est venu de regagner le plateau, de remonter les cent marches... les voix l'entraînent et se dispersent, se dissolvent dans la nuit. Le souvenir reste vivace de ces moments partagés, ressentis. Une très belle nuit sur le Musée de Port-Royal des Champs !

*Marie-France LE COROLLER,
Présidente des Amis des Granges de Port-Royal
Choriste de l'Ensemble vocal de St-Quentin-en-Yvelines*

Roubaix : sur un air de tango

Danser le tango dans un musée, mieux au beau milieu du célèbre bassin de « La Piscine », recouvert d'un parquet pour l'occasion : c'est le défi un peu fou mais totalement réussi lancé par le musée de Roubaix à l'occasion de la Nuit des musées le 14 mai dernier. Ce sont plus de 4000 personnes qui sont passées à un moment ou à un autre dans le musée roubaisien tandis qu'un orchestre argentin faisait danser le tango



à des dizaines de couples dont certains appartenant à des clubs de la région.

Les Amis de La Piscine ont été présents tout au long de cette soirée pour accueillir et renseigner les visiteurs. L'association tient désormais des permanences à La Piscine à chaque manifestation, à chaque vernissage et lors des dimanches de gratuité pour présenter leur action, leurs activités.

Nuit des musées : toute une région

Le Groupement Bretagne a engagé un vrai travail en commun, avec un objectif : amener les lycéens à entrer dans les musées de leur ville, objectif pour une action de longue haleine, dont la Nuit des musées 2006 était la première manifestation.

En octobre 2005, nous demandions un rendez-vous à Evelyne Schmitt, conseillère pour les Musées pour lui présenter notre projet Lycéens/Musées et lui demander son avis.

Elle nous a encouragés, nous a mis en relation avec Mme Denis, sa collègue en charge de la vie scolaire. Nous avons avec Mme Schmitt réfléchi aux moyens d'action, avons fait demande d'une petite subvention pour les documents d'information spécifiques nécessaires (ainsi qu'à la Région et aux quatre Conseils généraux concernés).

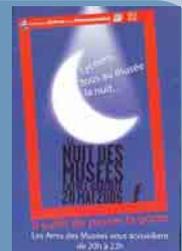
Nous avons aussi à résoudre la question de l'acceptation par les conservateurs d'inscrire dans leurs programmes nos projets spécifiques, notre tranche horaire d'accueil des lycéens (20h-22h) et nos thèmes adaptés à ce public. Là aussi, Evelyne Schmitt nous a aidés en organisant une rencontre Conservateurs/Groupement des Amis où nous avons fait mieux connaissance entre nous sur le plan régional, et où les porteurs de projets ont pu s'entendre.

Enfin, Mme Schmitt a réuni, dans le même document d'information, les projets Musées et les projets Amis de musées dans chaque lieu.

Bien sûr, tout n'a pas fonctionné parfaitement. Notre cible Lycéens a souffert des retards du programme scolaire et de l'arrivée des vacances là-dessus. Bien sûr nous avons été un peu déçus que les pages régionales de nos quotidiens locaux n'aient pas pris conscience de cette orchestration réussie au niveau de la Région. Pour Morlaix, je peux dire que des lycéens sont devenus artistes, exposant une nuit au musée peintures, dessins, sculptures (curieusement la photo n'était pas présente). Les Amis du Musée ont tissé des liens avec les professeurs d'arts plastiques, les documentalistes, les conseillers vie scolaire des deux lycées généraux. Le lycée professionnel agricole a participé ; des jeunes ont découvert l'œuvre de Bazaine exposée en ce moment qui nous avait incités à choisir le thème de l'eau.

Voilà nos impressions du lendemain ; un grand merci au soutien moral de Mme Schmitt : les trois réunions de travail de l'hiver et du printemps nous encourageaient à continuer.

Gabrielle Perrier



ALSACE

UNGERSHEIM - Maisons Paysannes d'Alsace - Amis de l'Ecomusée d'Alsace

AQUITAINE

BAYONNE - Amis du Musée Basque
BISCAROSSE - Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX - Amis de l'Hôtel de Lalande - Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX - Amis des Musées de Bordeaux
GUETHARY - Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC - Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
PAU - Amis du Château de Pau

AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND - Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY ENVELAY - Amis du Musée Crozatier
PONT-SALOMON - Association de la Vallée des forges
RETOURNAC - Amis du Musée de Retournac
RIOM - Amis des Musées de Riom

BOURGOGNE

AUXERRE - Amis des Musées d'Auxerre
BEAUNE - Amis de Marey et des Musées de Beaune
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Denon
CLUNY - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE - Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
MACON - Amis des Musées de Mâcon
MARZY - Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
TANLAY - Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
TOURNUS - Amis des Musées et de l'Hôtel-Dieu de Tournus
VILLIERS - SAINT-BENOIT - Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

BRETAGNE

CARNAC - Amis du Musée de Carnac
CONCARNEAU - Amis du Musée de la Pêche
ILE DE GROIX - Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT - Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX - Amis du Musée
PONT-AVEN - Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
SAINT-MALO - Amis du Musée International du Long Cours Cap Hornier
VITRE - Amis de Vitre, du Pays de Vitre et du Musée du Château

CENTRE

BOURGES - Amis des Musées de Bourges
CHARTRES - Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE - Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château
CHATEAUROUX - Amis des Musées de Chateauroux
DORDIVES - Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers
DREUX - Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
MONTARGIS - Amis du Musée Girodet
ORLEANS - Amis des Musées d'Orléans

ROMORANTIN - Amis du Musée de Sologne
SACHE - Société Honoré de Balzac de Touraine
SAINT-AMAND-MONTROND - Amis du Musée Saint-Vic
THESEE - Amis du Musée et du site de Thésée-Pouillé
TOURS - Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts

CHAMPAGNE-ARDENNE

CHALONS-EN-CHAMPAGNE - Amis des musées de Châlons-en-Champagne
CHARLEVILLE-MEZIERES - Amis du Musée de l'Ardenne
LANGRES - Amis des Musées de Langres
NOGENT-SUR-SEINE - Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine
REIMS - Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES - Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES - Amis du Musée Aubois d'Histoire de l'Education
TROYES - Amis du Musée d'Art Moderne
TROYES - Amis de la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière

FRANCHE-COMTE

BESANCON - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon
GRAY - Amis du Musée et de la Bibliothèque de Gray
MOREZ - Amis du Musée de la lunette
ORNANS - Institut Courbet - Amis de Gustave Courbet

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE - Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE - Amis des Musées
CARCASSONNE - Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET - Amis du Musée d'Art Moderne
FRONTIGNAN - Amis du Musée et du Vieux Frontignan
LAVERUNE - Amis du Musée Hofer-Bury
LIMOUX - Amis du Musée Petiet
MONTPELLIER - Amis du Musée Fabre
MONTPELLIER - Amis du Musée Languedocien
NARBONNE - Amis des Musées de Narbonne
NIMES - Amis du Musée d'Art Contemporain
PERPIGNAN - Amis du Musée Hyacinthe Rigaud
PONT-SAINT-ESPRIT - Amis des Musées de Pont Saint-Esprit
UZES - Amis du Musée d'Uzès - Georges Borias

LIMOUSIN

BRIVE - Amis du Musée Labenche
GUERET - Amis du Musée
LA PORCHERIE - Amis du Musée Arsène d'Arsonval
LIMOGES - Amis des Musées
LIMOGES - Association Adrien Dubouché
SAINT-LEONARD-DE-NOBLAT - Amis du Musée Gay-Lussac
TULLE - Amis du Musée du Cloître
TULLE - Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

PAYS DE LOIRE

ANGERS - Association Angers Musées Vivants
BLAIN - Amis du Pays de Blain
CHOLET - MC2 - Amis des Musées-Collections Cholet
LA ROCHE-SUR-YON - Amis de l'Historial de la Vendée
LAVAL - Amis des Musées de Laval
LES SABLES D'OLONNE - Amis du Musée des Sables d'Olonne
LIRE - Amis du Petit Lyré
NANTES - Amis du Musée du Château

NANTES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 NANTES - Amis du Musée Dobré
 NOIRMOUTIER - Amis des Musées - Le Donjon
 RENAZE - Les Perrayeurs Mayennais - Musée de l'Ardoise
 SAINT-SULPICE-LE-VERDON - Amis de la Chabotterie
 SOULLANS - Amis du Musée Charles Milcendeau - Jean Yole

LORRAINE

EPINAL - Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
 JARVILLE - Amis du Musée de l'Histoire du Fer
 LUNEVILLE - Amis du Château et du Musée de Lunéville
 METZ - Amis des Musées de Metz
 MIRECOURT - Amis du Musée de la Lutherie et de l'Archèterie Françaises
 NANCY - Amis du Musée de l'Ecole de Nancy
 NANCY - Association Emmanuel Héré
 NANCY - Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
 SAMPIGNY - Amis des Musées de la Meuse
 SARREGUEMINES - Amis du Musée de Sarreguemines
 TOUL - Amis du Musée Municipal de Toul

MIDI - PYRENEES

CAHORS - Amis du Musée de Cahors Henri Martin
 CARBONNE - Association André Abbal
 CASTRES - Amis des Musées de Castres
 ESPALION - Amis de la chapelle des Pénitents d'Espalion
 FIGEAC - Amis du Musée Champollion
 GRISOLLES - Amis du Musée Calbet
 ISLE-JOURDAIN - Amis du Musée Campanaire
 LAVAU - Société Archéologique de Lavaur
 MILLAU - Amis du Musée de Millau
 MONESTIES - Amis de Monestiés
 MONTAUBAN - Amis du Musée Ingres
 MONTESQUIEU-AVANTES - Amis du Musée Bégouën
 RODEZ - Amis des Musées de la Ville de Rodez
 TOULOUSE - Amis du Musée Paul Dupuy
 TOULOUSE - Académie Toulousaine des Arts & Civilisations d'Orient

NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS - Société des Amis du Musée d'Arras
 BAILLEUL - Amis du Musée de Bailleul
 BERCK-SUR-MER - Amis du Musée, du Passé et de la Bibliothèque
 BOULOGNE-SUR-MER - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer
 CALAIS - Amis du Musée de Calais
 CAMBRAI - Amis du Musée de Cambrai
 DOUAI - Amis du Musée de Douai (Muse et Art)
 DUNKERQUE - Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime- "Le Musoir"
 HAZEBROUCK - Amis du Musée
 LEWARDE - Amis du Centre Historique Minier de Lewarde
 LILLE - Amis des Musées de Lille
 ROUBAIX - Amis du Musée de Roubaix
 SAINT-AMAND-LES-EAUX - Amis du Musée
 SAINT-OMER - Amis des Musées
 TOURCOING - Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
 VALENCIENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 VILLENEUVE D'ASCQ - Amis du Musée d'Art Moderne
 VILLENEUVE D'ASCQ - L'Aracine

BASSE-NORMANDIE

ALENCON - Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
 AUBE - Amis de la Comtesse de Ségur
 AUBE - Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
 CAEN - Amis du Musée des Beaux-Arts
 CAEN - Amis du Musée de Normandie
 CHERBOURG - Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin
 FLERS - Amis du Château de Flers
 GRANVILLE - Présence de Christian Dior
 HONFLEUR - Amis du Musée Eugène Boudin
 HONFLEUR - Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur
 LISIEUX - Association des Amis des Musées de Lisieux
 SAINT-LO - Amis des Musées Municipaux
 TROUVILLE - Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE - Amis du Vieux Dieppe
 EU - Amis du Musée Louis-Philippe
 EVREUX - Amis du Musée des Beaux-Arts
 GRUCHET-LE-VALASSE - Amis de l'Abbaye du Valasse
 HOLFLEUR - Amis du Musée d'Harfleur
 LA COUTURE-BOUSSEY - Amis du Musée des instruments à vent
 LE HAVRE - Société Géologique de Normandie et Amis du Muséum
 LE HAVRE - Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
 ROUEN - Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
 ROUEN - Amis des Musées de la Ville de Rouen
 VERNON - Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PARIS - ILE DE FRANCE

ADEIAO-EHESS - Association pour la Défense Et l'Illustration des Arts d'Afrique et d'Océanie
 Amis du Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou
 Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
 Amis du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
 Amis du Musée Carnavalet
 Amis de la Cinémathèque Française
 Société de l'Histoire du Costume - Amis du Palais Galliera
 Amis du Musée Gustave Moreau
 Amis du Musée National de la Légion d'Honneur et des Ordres de la Chevalerie
 Amis du Musée de la Musique
 Amis d'Orsay
 Amis du Palais de la Découverte
 Amis du Palais de Tokyo
 Amis du Musée des Arts et Métiers
 Amis du Musée de la Vie Romantique
 Amis du Musée de la Préfecture de Police
 Amis du Musée de l'Homme
 Amis du Musée de l'Assistance Publique

ATHIS-MONS - Athis-Paray Aviation
 BIEVRES - Amis du Musée Français de la Photographie
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée Landowski
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée des Années 30
 BRUNOY - Amis du Musée de Brunoy
 CHAMPIGNY SUR MARNE - Amis du Musée de la Résistance Nationale
 COLOMBES - Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes

CONFLANS-SAINTE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie
 COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins
 DOURDAN - Amis du Château de Dourdan et de son Musée
 ECOUEN - Société des Amis du Musée National de la Renaissance
 ETAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes
 FONTAINEBLEAU - Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau
 LAGNY-SUR-MARNE - Amis du Musée Gatien Bonnet
 LONGUEVILLE - A.J.E.C.T.A. - Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois
 MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis des Granges de Port-Royal des Champs
 MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes
 MARLY-LE-ROI - Le Vieux Marly
 MELUN - Amis du Musée de Melun
 MONTMORENCY - Comité du Montlouis de Jean-Jacques Rousseau
 NEUILLY - Amis du Musée des Automates
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Pavillon Baltard
 RUEIL-MALMAISON - Amis du Musée Franco-Suisse
 RUEIL-MALMAISON - Société Historique de Rueil-Malmaison
 SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Amis du Musée des Antiquités Nationales et du Château
 SCEAUX - Amis du Musée de l'Ile de France
 VERSAILLES - Amis de Versailles
 VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet
 VICQ - Amis du Musée d'Art Naïf d'Ile de France
 VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

AMIENS - Amis des Musées d'Amiens
 BLERANCOURT - Amis du Musée de Blérancourt
 CHANTILLY - Amis du Musée de Chantilly
 CHATEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La Fontaine
 COMPIEGNE - Amis du Château de Compiègne
 COMPIEGNE - Amis du Musée Vivenel et de la Figurine Historique
 COMPIEGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
 NOYON - Amis du Musée Calvin
 NOYON - Amis du Musée du Noyonnais
 SENLIS - Amis du Musée de la Vénérie
 SENLIS - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

POITOU-CHARENTES

AIRVAULT - Amis du Musée
 CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal
 FOURAS - Amis du Musée de Fouras
 MONTMORILLON - Amis de l'Ecomusée du Montmorillonais
 NERSAC - Amis du Musée du Papier d'Angoumois
 NIORT - Musées Vivants
 POITIERS - Amis des Musées de Poitiers
 SAINTES - Amis des Musées de Saintes
 SAINT-MARTIN DE RE - Amis du Musée de l'Ile de Ré - Ernest Cognacq
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Ile d'Oléron

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis du Pavillon Vendôme et du Musée des Tapisseries
 AIX-EN-PROVENCE - Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne
 ANTIBES - Amis du Musée Picasso
 ARLES - Avec le Rhône en Vis à Vis
 AVIGNON - Amis du Musée Calvet
 BIOT - Amis du Musée de Biot
 BIOT - Amis du Musée National Fernand Léger
 CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir
 CANNES - Amis de la Chapelle Bellini
 GAP - Amis du Musée Départemental
 GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie
 MARSEILLE - Association pour les Musées de Marseille
 MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de Martigues
 NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
 NICE - Amis des Musées de Nice
 NICE - Association des Amis du Musée Matisse
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la Crau
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de l'Empéri
 TOULON - Association pour les Musées de Toulon
 VALLAURIS - Amis du Château Musée de Vallauris

RHONE-ALPES

AMBIERLE - Amis du Musée Alice Taverner
 ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy
 ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
 BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou
 BOURG-EN-BRESSE - Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine
 BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
 CHAMBERY - Amis des Musées d'Art et d'Histoire
 GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble
 GRENOBLE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle
 LYON - Amis du Musée de Gadagne et Musées Historiques de Lyon et International de la Marionnette
 LYON - Amis du Musée de Fourvière
 LYON - Amis du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs
 LYON - Amis du Musée de l'Imprimerie et de la Banque
 LYON - Amis du Musée de la Civilisation gallo-romaine
 LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts
 MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré
 OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax
 PONTCHARRA - Amis de Bayard
 PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil
 ROMANS - Amis du Musée de Romans
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de l'Eglise de Saint-Hugues
 SERRIERES - Amis du Musée des Mariniers
 TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
 TREFFORT-CUISIAT - Amis du Musée du Revermont - Patrimoine Vivant
 VALENCE - Amis du Musée de Valence



Votre **mobilité,**

notre métier



Euromaster, leader en solutions pneumatiques

Depuis sa création en 1992, Euromaster est resté fidèle à son métier d'origine : fournir des pneumatiques et les services qui leur sont associés.

Une ligne de conduite sans déviation qui lui permet de faire toujours plus et mieux pour vous servir.

Notre mission : votre Mobilité

Que le transport soit votre profession ou un soutien à votre activité, qu'il s'agisse de véhicules légers, de véhicules industriels (poids-lourds, génie civil, manutentions...) ou d'engins agricoles, un même objectif pour Euromaster : être partenaire de votre mobilité grâce à solution pneumatique la plus adaptée, innovante et globale.

Notre priorité : votre Performance

Etre leader depuis 15 ans, c'est relever le même défi pour Euromaster : s'adapter aux contraintes du marché afin d'assurer la performance de votre entreprise tout en respectant la sécurité de vos collaborateurs et de vos véhicules.



EUROMASTER®



"Voyagez dans les musées de l'Isère !"

Un réseau de treize musées départementaux
Entrée gratuite pour tous les publics

www.patrimoine-en-isere.com